

# FRANCE QUEBEC



25 F

N° 90 AUTOMNE 1993

---

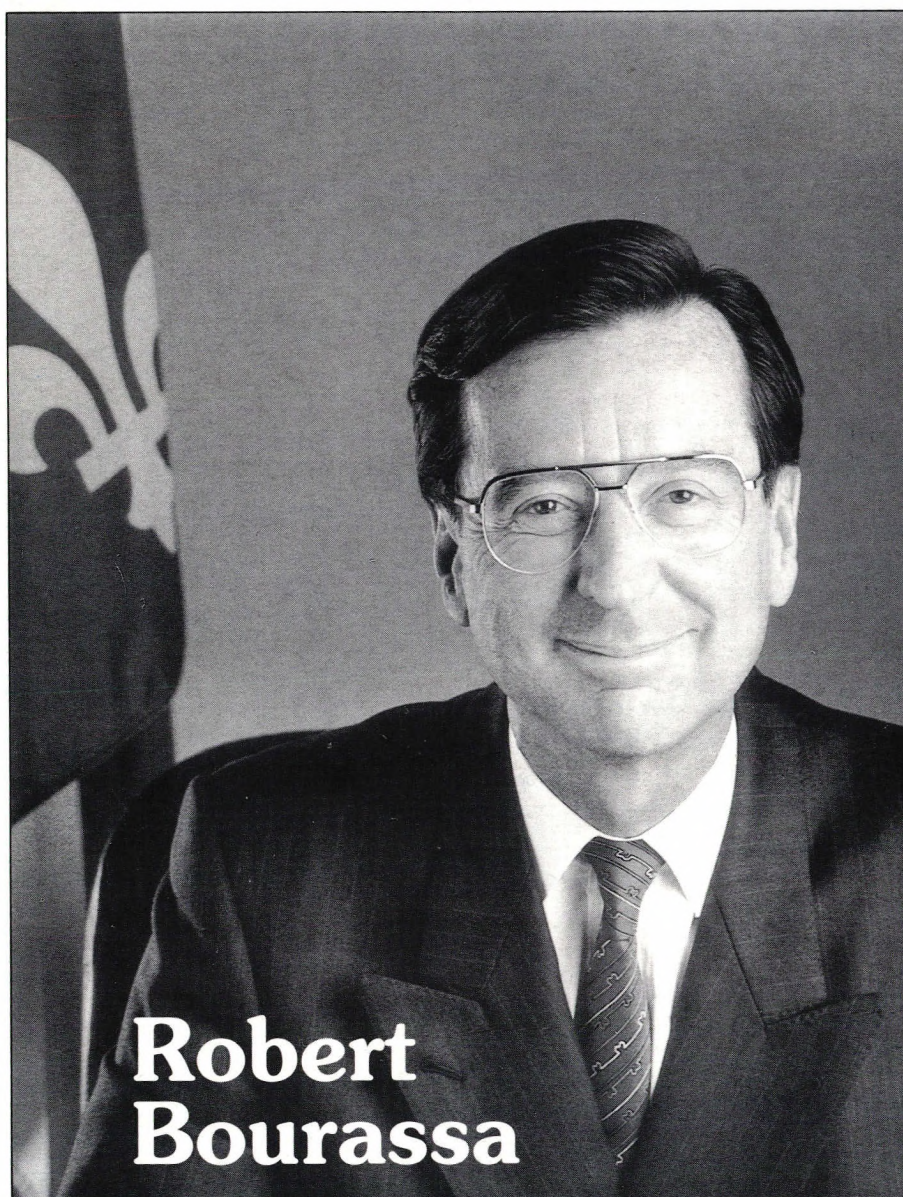
APRES  
SHERBROOKE

---

LANGUE ET  
FRANCOPHONIE

---

ANNE  
HEBERT



---

CLAUDE ROQUET  
A LA DGQ

---

HEUREUSES  
FRANCOFOLIES

“Le devoir accompli”

## SIÈGE NATIONAL

24, rue Modigliani, Le Verseau, apt. 107, 75015 PARIS

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 17h30. Tél : (1) 45.54.35.37. Métro : Lourmel.

## RÉGIONALES

- 01 Bugey-Québec** : Michel Poirson, 195 impasse Vivaldi, 01100 VEYZIAT-ONYONNAX. Tél : 74.77.41.22
- 02 Aisne-Québec** : Michel Desnoyers, 34 rue Journal, 02300 CHAUNY. Tél. 23.39.57.43.
- 06 Côte d'Azur-Québec** : Jean Girardot, "Les Anthémis", 35, chemin du Colombier, 06110 LE CANNET. Tél : 93.69.84.49
- 14 Calvados-Québec** : Christian Leroux-Denneboug, B.P. N° 89 - 14203 HEROUVILLE-ST CLAIR CEDEX. Tél : 31.86.16.58
- 17 Brouage-Québec** : Michèle Olivet, RD n°3 Hiers Brouage, 17320 MARENNES. Tél : 46.85.10.04.
- 19 Pays de Brive-Québec** : Alain Le Floch, Impasse Emile Magne, 19100 BRIVE. Tél : 55.87.50.14.
- 20 Corse-Québec** : Jacques Donat-Casanova, BP 42, 20166 PORTICCIO. Tél : 95.25.12.58.
- 21 Bourgogne-Québec** : Marie-Claude Guérin, Château Salornay, 71870 HURIGNY - Tél : 85.34.25.73
- 24 Périgord-Québec** : Jean-Louis Hervé, 6 avenue Painlevé, 24100 BERGERAC. Tél : 53.57.29.08.
- 25 Doubs-Haute-Saône-Québec** : Gisèle Tuillon, Serre-les-Sapins, 25770 FRANOIS
- 28 Eure-et-Loir-Québec** : Anne-Marie Fichet, 47 rue de Varize, 28000 CHARTRES. Tél : 37.34.56.69.
- 29 Cornouaille-Québec** : Patrick Pochet, 45, rue Chateaubriand, 29000 QUIMPER. Tél : 98.52.18.67.
- 31 Midi-Toulousain-Québec** : Maurice Foissac, 58, chemin des Bourdettes, 31140 Aucamville.
- 33 Bordeaux-Québec** : Robert Noël Villepreux-Cantelaude, 33160 SAINT-AUBIN de MÉDOC. Tél. 56.05.16.66
- Pays Foyen-Québec** : Jean-Claude Allain, 54, avenue du M<sup>e</sup> Leclerc, 33220 PINEUILH. Tél : 57.46.32.13.
- 35 Rennes-Québec** : Francis Gourio, 2, place Gal Koenig, 35000 RENNES. Tél : 99.31.44.90
- Saint-Malo-Québec** : Annette Mahé, Maison du Québec, Place du Québec, 35400 SAINT-MALO. Tél : 99.56.34.32.
- 36 Indre-Québec** : Lydice Terracol, rue Saint-Martin, 36300 CONCRÉMIERS.
- 37 Touraine-Québec** : Philippe Limouzin, BP 5968, 37059 TOURS Cédex.
- 38 Alpes-Québec** : Max Jarrin MJC Les Allobroges, 1 rue Hauquelin, 38000 GRENOBLE. Tél : 76.85.46.22
- 44 Pays-Nantais-Québec** : Jean-Paul Gourmelon, 37 bis rue des Grands Noëlés, 44230 St-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE.  
Tél : 40.34.18.75.
- 45 Gatinais-Québec** : Liliane Brisson, 108, rue des Déportés, 45200 MONTARGIS. Tél : 38.85.56.17
- 49 Anjou-Québec** : Claire Cadic, 14 bis rue Marie Talet, 49100 ANGERS. Tél : 41.48.83.31 (le soir).
- 51 Champagne-Québec** : Noëlle Berton, C.I.S. Parc Léo Lagrange, 51100 REIMS. Tél : 26.40.52.60.
- 52 Langres-Montréal-Québec** : Jean-Paul Pizelle, Peigney, 52200 LANGRES. Tél : 25.87.15.91.
- 53 Laval-Québec** : René Ravary, Hôtel de ville, 53000 LAVAL. Tél : 43.49.43.00.
- 54 Lorraine-Québec** : 14 rue du Cheval Blanc, 54000 NANCY. Tél : 83.29.57.38.
- 59 Cambrésis-Hainaut-Québec** : Andrée Boulant, Médiathèque, 37 rue St-Georges, 59400 CAMBRAI. Tél : 27.83.45.10.
- Flandre-Québec** : Françoise Lefèvre, Maison des associations, 77, rue de Soubise, 59140 DUNKERQUE. Tél : 28.64.21.54.
- Métropole Nord-Québec** : Hôtel de ville, 59960 NEUVILLE-EN-FERRAIN. Tél : 20.37.67.22.
- 60 Oise-Québec** : Claude Vessemont, 8 rue Grand Pré, 60700 FLEURINES. Tél : 44.54.11.29.
- 61 Orne-Québec** : Jacques Nortier, La Rosière, 61190 TOUROUVRE. Tél : 33.25.60.83
- 62 Artois-Ternois-Québec** : Catherine Le Tennier, 11, rue Henri Durant, 62150 HOUDAIN. Tél : 21.64.27.91.
- 63 Auvergne-Québec** : Pierre Maître, 31 rue de la Garde, 63140 CHATEL-GUYON. Tél : 73.86.03.71.
- 67 Alsace-Québec** : Jean-Daniel Schell, 34, rue du Faubourg de Pierre, 67000 STRASBOURG. Tél : 88.60.34.74
- 69 Lyon-Québec** : BP 3063, 69396 LYON Cedex 03. Tél : 78.60.88.21.
- 72 Maine-Québec** : Robert Rouleau, 27 rue Belle Borde, 72200 LA FLÈCHE. Tél : 43.94.05.89.
- 74 Alpes-Léman-Québec** : Jean-Michel Hercourt, 5 rue Jules Verne, 74100 ANNEMASSE. Tél : 50.92.66.76.
- 75 Paris-Québec** : Marcel Beaux a/s l'AFAL, 5, rue de la Boule rouge, 75009 PARIS. Tél : 48.24.97.27 (10 h. à 13 h. le vendredi).
- 76 Grand-Quevilly-Québec** : Thérèse Cailly, Mairie, 76120 LE GRAND QUÉVILLY.
- Rouen-Québec** : Annie Maréchal, 32 quai de Paris, 76000 ROUEN. Tél : 35.71.83.14
- 77 Seine-et-Marne-Québec** : Claude Lerouge, 19 rue Jean Jouvenet, 77380 COMBES-LA-VILLE.  
Tél. (bur) 49.25.52.75. (dom.) 60.60.59.33.
- 78 Versailles-Yvelines-Québec** : Jean de Bord, 18 Parc de Diane, 78350 JOUY-EN-JOSAS. Tél 39.56.39.36.
- 79 Bas-Poitou-Québec** : Madeleine Achard, 17, rue Ernest Renan, 79000 NIORT. Tél : 49.24.37.60
- 81 Albigeois-Québec** : André Lagrange, Mairie de Marsac, 81150 MARSAC. Tél : 63.55.40.47.
- 84 Enclave des Papes-Haut Comtat-Québec** : Serge Rémy, Chemin de la Calamande, 84600 GRILLON.  
Tél : 90.35.03.93.
- 85 La Roche-Vendée-Québec** : André Lemesle, ATAC, 4 place Albert 1<sup>er</sup>, 85000 LA ROCHE-SUR-YON. Tél : 51.62.34.32.
- 86 Châtelleraut-Québec** : Paulette Cousot, Souvenir Acadien, Hôtel Sully, 86100 CHATELLERAULT. Tél : 49.21.01.27.
- 90 Belfort-Québec** : M. Schoen, 60 rue de la Valdoie, 90000 BELFORT. Tél : 84.26.05.19. (bur.) 84.55.13.40.
- 91 Essonne-Québec** : Robert Gatellier, 13 rue de la Grande Roche, Mondeville, 91590 LA FERTÉ-ALAIS. Tél : 64.98.31.91.
- 93 Seine-St-Denis-Québec** : Jean-Jacques Jenne, 1 rue Pierre Curie, 93350 LE BOURGET. Tél : (siège) 48.37.74.64.
- 94 Val-de-Marne-Québec** : Christiane Bouvard, 4 quai du Port, 94130 NOGENT-SUR-MARNE. Tél : 43.24.34.66.
- 95 Val d'Oise-Québec** : Pierrette Laridan, 33 rue Danièle Casanova, 95260 BEAUMONT-SUR-OISE. Tél : 34.70.13.70.
- Guadeloupe-Québec** : Nadir Delor, BP 2328, 97122 BAIE MAHAULT. Tél : 590.26.50.69
- Martinique-Québec** : Frantz Rémy, Résidence Grand Village, Villa Les Cayes, 25 Terre Ville, 97233 SCHOELCHER.  
Tél : 52.09.43.
- Guyane-Québec** : 41, cité Grant, 97300 CAYENNE

## COMITÉ DE PARRAINAGE

Raymond BARRE, Bernard CLAVEL, Maurice DUVERGER, Laurent FABIUS, Jean-Louis FOULQUIER, Charles MÉRIEUX, Alain PEYREFITTE, Michel ROCARD, Pierre-André WILTZER, Jacques HABERT

## BUREAU NATIONAL

**Président :**  
Georges POIRIER  
**Vice-présidents :**  
Marcel BEAUX, Pierre MAITRE  
**Secrétaires :**  
Andrée BOULANT, Pierrette LARIDAN  
**Trésoriers :**  
Jean-Claude RAFFY,  
Anne-Marie COLLART

## SIÈGE NATIONAL

**Directrice générale :**  
Monique PONTAULT  
**avec :**  
Aline BERNARDAUD (secrétariat)  
Chantal DIEUX,  
Sélima HAMILTON  
Nathaly ISABELLE,  
André MAGNY  
Serge MORISSETTE

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Marcel BEAUX (Paris),  
René BLONDEL (Pays de Brive),  
Jean de BORD (Versailles-Yvelines),  
Anne-Marie BORTOT (Paris),  
Andrée BOULANT (Cambrésis),  
Dominique BUSIGNY (Versailles-Yvelines)  
Thérèse CAILLY (Grand-Quévilly),  
Laurent CHALARD (Pays Foyen),  
Anne-Marie COLLART (Paris),  
Michèle COLY (Alpes-Léman),  
Raymond DAUGE (Bas-Poitou),  
Jeanne DROUET (Bas-Poitou),  
Maurice FOISSAC (Midi-Toulousain),  
Catherine GIRARD (Alpes),  
Jean-Paul GOURMELON (Pays-Nantais),  
Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman),  
Christian LAMANDÉ (Pays Nantais),  
Jacqueline LAMBERT (Bourgogne),  
Pierrette LARIDAN (Val d'Oise),  
Danielle LECOMTE (Bourgogne),  
Marie-Caroline LEFEVRE (Flandre),  
Simone LEMARCHAND (Saint-Malo),  
Philippe LIMOUZIN (Touraine),  
Pierre MAITRE (Auvergne),  
François MOUCHET (Lorraine),  
Georges POIRIER (Laval),  
Jean-Claude RAFFY (Lyon),  
Frantz REMY (Martinique),  
Jean-Daniel SCHELL (Alsace),  
Louis THEBAULT (Saint-Malo).

# Solidarité francophone

Un congrès, c'est toujours un défi. Le huitième congrès commun de nos associations France-Québec et Québec-France, cet été à Sherbrooke, fut une grande réussite. Ce congrès a exprimé l'unité et la diversité des Français et des Québécois. L'unité parce que chacun représente un maillon de la solide chaîne franco-québécoise. La diversité parce que chacun porte sa propre histoire, sa façon d'être, ses espoirs. Les racines communes, la langue partagée, n'effacent pas "les différences qui nous rassemblent". C'est heureux. Voilà une source d'enrichissement personnel, d'échanges multiples, d'entraide exemplaire. D'ailleurs, la seule solidarité qui vaille, dit-on, est celle qui existe entre gens différents.



Solidarité ! Rappelons-nous la force du mot "Solidarnosc" sous d'autres cieux. N'est-ce pas le meilleur antidote de cette fin de siècle, parfois tentée par le repli sur soi ? N'oublions donc pas que les liens directs et privilégiés entre la France et le Québec sont tissés au cœur de la francophonie. Celle-ci a d'ailleurs offert une tribune et une reconnaissance internationales au Québec. Aussi serait-il dommage que chacun voit la francophonie à son clocher. Elle ne saurait non plus se limiter à un cartel de défense linguistique. Forte d'une diversité de cultures, sur les cinq continents, la francophonie a,

par essence, une dimension communautaire au service du développement. Il dépend de nous de participer à ce "projet communautaire", comme l'appelle joliment notre ami Jean-Louis Roy.

France-Québec entend s'impliquer plus que jamais sur le terrain francophone. L'association était représentée, à la mi-septembre en Suisse, à la Conférence des peuples de langue française. Elle a pris part, fin septembre à Paris, au Forum des associations francophones chargé d'émettre des recommandations au sommet des chefs d'Etats francophones tenu à l'île Maurice à la mi-octobre. Car la francophonie n'est pas seulement une affaire de gouvernements. Comme citoyens, nous avons notre mot à dire et surtout notre part à faire. A l'échelle, par exemple, de nos nombreux jumelages entre villes françaises et québécoises en impulsant

un partenariat commun, un jumelage-coopération, avec une troisième cité francophone dans l'hémisphère sud.

En se mobilisant ainsi, France-Québec, comme l'a souligné notre assemblée de Mâcon, confère une dimension complémentaire à la relation franco-québécoise. La francophonie a besoin de semeurs de solidarité.

**Georges POIRIER**

## FRANCE QUÉBEC

**Directeur de la publication**  
Georges POIRIER

**Rédacteur en chef**  
François MOUCHET

**Comité de rédaction**  
Geneviève DELORME-DUC,  
Valérie LION, Stéphanie TISSEROND,  
Michel TROADEC

**Abonnements**  
France 85 F, Etranger 100 F  
Adhérents des régionales 50 F  
Abonnement de soutien 150 F  
CCP 30 726 17 s

**Fabrication**  
Société d'Impression du Boulonnais  
62200 Boulogne-sur-Mer  
Commission Paritaire : n° 51571  
ISSN n° 0994-8732

## ▶ SOMMAIRE

### Le pays d'en face

- 4 *Robert Bourassa passe la main*
- 5 *Un ami de la France : les photos*
- 6 *La succession début 1994*
- 8 *La Jasette : le congrès du P.Q., les élections fédérales*
- 14 *Voyageries*

### Place des arts

- 10 *Heureuses Francofolies*
- 11 *Saint-Malo, cœur battant*
- 12 *Québécoilisses*
- 13 *Les enfances d'Anne Hébert*

### Cousinages

- 16 *Entretien avec Claude Roquet*
- 18 *La Parenté : la francophonie, les jumelages*
- 21 *VIII<sup>e</sup> congrès : la "grande visite"*
- 22 *Sol, l'insolent*
- 23 *Ce que pensent les congressistes*
- 24 *Michel Tétu, la langue et la francophonie*
- 26 *Les ateliers du congrès*
- 28 *Belles Provinces*

## Robert Bourassa pas

### Dix dates-clés

- **1970** : Le Parti libéral remporte en avril les élections provinciales du Québec. Son chef Robert Bourassa devient, à 36 ans, le plus jeune Premier ministre du Québec. Six mois plus tard, il est confronté au terrorisme du Front de Libération du Québec : c'est la "crise d'octobre". L'armée fédérale intervient à sa demande pour rétablir l'ordre.

- **1971** : Robert Bourassa lance le "projet de siècle", l'aménagement hydraulique de la Baie James.

- **1973** : Victoire triomphale du Parti libéral aux élections. Robert Bourassa demeure Premier ministre.

- **1974** : La loi 22, qui proclame le français langue officielle du Québec, est adoptée le 31 juillet.

- **1976** : Le Parti libéral est battu par le Parti québécois de René Lévesque. Robert Bourassa s'éloigne de la politique.

- **1983** : Retour de Robert Bourassa à la tête du Parti libéral, avec l'appui des trois-quarts des députés.

- **1985** : Le Parti libéral revient au pouvoir. Robert Bourassa à nouveau Premier ministre.

- **1987** : Accords du Lac Meech, qui reconnaît le Québec comme une "société distincte". Après trois ans de discussions, la ratification par l'ensemble des Provinces canadiennes ne peut être obtenue.

- **1989** : Quatrième mandat de Robert Bourassa à la tête du gouvernement.

- **1992** : Revenu à la table des négociations constitutionnelles, le Québec signe l'entente de Charlottetown, une réforme constitutionnelle globale qui crée un sénat fédéral égal et élu, reconnaît au Québec un caractère distinct, et les droits des autochtones. En octobre, 57% des Québécois et 54% des Canadiens rejettent le texte.



Robert Bourassa et sa femme à l'annonce du départ.

**Le 14 septembre, le Premier ministre du Québec, Robert Bourassa, a annoncé son intention de quitter la vie politique. Ce sera chose faite début 1994 après le congrès libéral. Celui qui fut, pendant près de 15 ans, chef du gouvernement tourne ainsi une page de l'histoire du Québec.**

**“C**e n'est pas une journée facile”. En annonçant son départ, à l'issue d'une réunion avec ses ministres au château Frontenac, Robert Bourassa n'a pas dérogé à sa ligne de conduite. Homme mesuré, celui qui a détenu par quatre fois le mandat de Premier ministre - un record inégalé depuis Duplessis - a tiré sa révérence sans émotion apparente. “A 60 ans, c'est peut-être le temps de réaliser si, en dehors de la vie politique, il y a d'autres défis”.

Atteint d'un cancer de la peau, Robert Bourassa a mis en avant des “raisons familiales” pour justifier sa décision. Grand et mince, Robert Bourassa a promené sa silhouette d'éternel jeune homme pendant près d'un quart de siècle dans l'univers politique

québécois, forçant au respect à défaut de susciter l'enthousiasme des foules.

Né à Montréal dans un milieu francophone modeste, élevé chez les Jésuites, diplômé d'Oxford et de Harvard, le chef du Parti libéral est un homme de discipline et de rigueur. Un ascète qui fait vingt longueurs de piscine et boit un verre de lait tous les matins.

Plus jeune Premier ministre du Québec, à 36 ans, on le présente en 1970 comme un jeune et brillant avocat-économiste. De fait, le renforcement de l'économie du Québec

### “Le devoir accompli”

- **Départ** : “Des raisons familiales sont d'abord entrées en ligne de compte. Sur le plan médical, les nouvelles étaient encourageantes”.

- **Indépendance** : “L'indépendance du Québec, c'est un non-sens géopolitique. Un peuple doit avoir la politique de sa géographie”.

- **Fédéralisme** : “Sur le plan constitutionnel, les résultats n'ont pas été à la mesure des efforts accomplis. Mais le Parti libéral du Québec est opposé à la rupture de la fédération canadienne. Le Canada, avec tous ses problèmes, avec toutes ses tensions, avec toutes ses difficultés, demeure encore, et de loin, l'un des pays du monde les plus

# se la main

sera son crédo politique pendant plus de 25 ans. "L'une des plus grandes réalisations du siècle pour le Québec", à ses yeux, n'est-elle pas la mise en chantier du complexe hydraulique de la Baie James, en 1971 ?

Vingt ans plus tard, le rêve d'un eldorado dans le Grand Nord semble s'enliser. Et l'un des plus grands regrets de Robert Bourassa sera sans doute de quitter les rênes du pouvoir alors que le Québec est enfoncé, comme les autres pays, dans une grave récession économique.

Souvent accusé d'indécision, voire d'ambiguïté et d'absence de vision politique à long terme, Robert Bourassa a aussi fait du fédéralisme son "premier choix". Nationaliste sans être souverainiste, il a tout fait pour éviter l'isolement du Québec, tant au sein du Canada qu'au sein de la communauté internationale. Le renforcement des liens privilégiés de la Province avec la France en est le symbole. Mais il quitte le pouvoir sans avoir pu réintégrer constitutionnellement le Québec au sein de la Fédération canadienne.

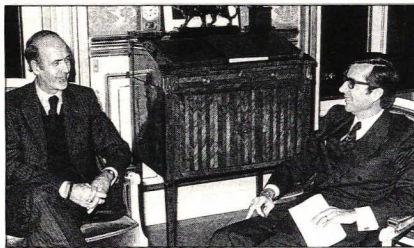
Après l'échec du parti libéral en 1976, Robert Bourassa s'était "exilé" en Europe pendant deux ans. On croyait alors sa carrière politique achevée. C'était oublier qu'il n'est pas homme à s'avouer vaincu. Sept ans plus tard, il conquerra à nouveau la tête de son parti. Cette fois, son choix de quitter la vie politique est sans retour. Mais avec le sentiment du "devoir accompli".

*enviables, les plus privilégiés, les plus respectueux des libertés".*

- **Français :** "Mon gouvernement, pour la première fois de notre histoire en deux siècles, a établi le français comme langue officielle du Québec. Nous avons complété notre travail avec la loi 86 parce que nous voulions que la reconnaissance du Québec français en Amérique du Nord se fasse en respectant les libertés individuelles".

- **Adieu :** "Je quitte avec la satisfaction du devoir accompli. J'ai assumé le destin du Québec en donnant le meilleur de moi-même et en essayant toujours de respecter la liberté et la dignité de mes concitoyens".

## Un ami de la France



Décembre 1974  
avec Valéry Giscard d'Estaing  
à l'Élysée

Mars 1987  
avec François Mitterrand  
à Québec



Septembre 1987  
avec Jacques Chirac  
à la Baie James



Janvier 1989  
avec François Mitterrand  
à l'Élysée



Janvier 1989  
avec Michel Rocard  
à Matignon



Janvier 1989  
avec Jacques Chirac  
à la mairie de Paris



Novembre 1990  
avec L. Fabius, P.A. Wiltzer  
et les députés français à Québec



## Avec France-Québec



En 1989, Robert Bourassa reçoit Louis Thébault et Georges Poirier



# Après la démission de Bourassa

## Les réactions

**Brian Mulroney**, dans un communiqué, "rend hommage à celui qui a été un des grands Premiers ministres de l'histoire du Québec et qui a même fait passer l'intérêt des Québécois avant sa propre santé."

**Kim Campbell** : *"S'il y a une leçon qu'on peut prendre de la carrière de Robert Bourassa, c'est que les Québécoises et les Québécois ne doivent pas choisir entre le Québec et le Canada. Ils peuvent avoir le meilleur des deux."*

**Jean Chrétien** : *"On a eu certains désaccords au cours de notre carrière mais on est toujours demeurés des gens qui ont toujours eu de bons rapports personnels."*

**Lucien Bouchard** : *"J'ai toujours été frappé par cette qualité qu'il avait, bien qu'il exerce de très hautes fonctions, d'être resté simple et très près des gens. Dans les contacts personnels, c'était un homme remarquablement chaleureux."*

**Bob Rae** (Premier ministre de l'Ontario) : *"Robert Bourassa a toujours cru dans le Québec, mais dans le Québec avec une participation active dans la Fédération canadienne. C'est un fédéraliste. C'est un bon Canadien et un bon Québécois."*

**Jean Allaire** : *"Si j'avais une réflexion à faire, c'est que Robert Bourassa était un homme politique dans le plein sens du mot, qui ne vit que pour et que par la politique."*

**Jacques Parizeau** a tenu à souligner "le courage dont Robert Bourassa a fait preuve pendant les longues années où il a été en politique à Québec et particulièrement ces années où il a été Premier ministre."

**Audrey Mc Laughlin**, chef du N.P.D., a qualifié Robert Bourassa de "Grand Canadien" "qui s'est battu pour défendre les intérêts du Québec devant le Canada dans le contexte du système fédéral."

**Bernard Landry**, vice-président du Parti québécois : *"On va retenir des points forts, comme lorsqu'il s'est fait l'avocat de la Baie James et qu'il a fait campagne pour le libre échange. Mais dans l'ensemble, on retiendra surtout l'ambiguïté, l'absence de décision, de leadership."*

**Serge Turgeon**, président de l'Union des artistes : *"C'est lui qui nous a donné la loi sur le statut de l'artiste, une loi d'avant-garde unique au monde, et il nous a donné le concept de "souveraineté culturelle". Mais il a subi trois échecs constitutionnels. C'est la preuve par l'absurde que ce pays n'était pas possible."*

**Yvon Marcoux**, président de la Chambre de commerce, voit partir avec "un certain regret" ce Premier ministre qui a "grandement favorisé la création d'emplois, réduit l'appareil d'Etat et mis en branle le projet de la Baie James qui était essentiel au développement économique de la Province."

## Le regard de René Lévesque

"Toute sa vie était rivée à l'ambition politique. Toute sa carrière, depuis ses premières armes de jeune et brillant conseiller ou chercheur, à Ottawa comme à Québec, ne s'était jamais orientée que dans ce sens unique."

Avec son existence entière consacrée à cette visée tenace, mais son esprit sans cesse à l'affût de ce qui serait "vendable" à court terme, il m'apparaissait curieusement comme un coureur de fond qui se conduit en sprinter. De nous, on avait dit que nous étions des sociaux-démocrates. Va pour la social-démocratie, il s'en était affublé à son tour. Nous parlions de souveraineté ? Alors lui aussi, mais y collant avec prudence un qualificatif : la souveraineté culturelle. Pas la souveraineté, donc, mais l'autonomie ; pas moins mais pas plus.

Pas moins, certes, et c'est pour le Québec - voilà tout ce que je me permets de dire au présent - une garantie minimale, celle qu'offrent depuis toujours nos gouvernements nationalistes, sauf aux moments où "Big Brother" trouve ou crée l'occasion de les coincer : Godbout en 40, Bourassa en 70...

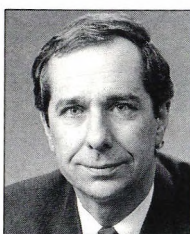
Mais aura-t-on un jour la surprise de découvrir, sous ce remarquable destin, un dessein digne de ce nom ?

**René Lévesque. "Attendez que je rappelle" Québec/Amérique 1986**

# La succession début 1994



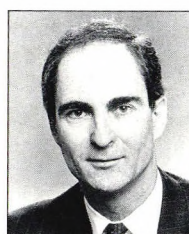
Lise BACON



Daniel JOHNSON



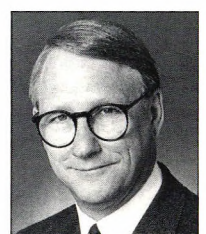
Pierre PARADIS



Gil REMILLARD



Lucienne ROBILLARD



Gérald TREMBLAY

En annonçant son départ en septembre, une bonne année avant l'échéance butoir des élections provinciales, Robert Bourassa offre du temps à son successeur. Il a voulu, dit-il, "donner trois saisons" à celui qui deviendra, fin janvier, chef du Parti libéral du Québec et donc Premier ministre pour quelques mois au moins.

Robert Bourassa restera à la tête du gouvernement d'ici ce congrès extraordinaire du P.L.Q. qui devrait avoir lieu fin janvier ou, au plus tard en février. La fameuse "course au leadership" est donc officiellement lancée. Car, officieusement, elle était déjà dans les têtes. Robert Bourassa, dit-on, se montrait agacé, début septembre, par le "tiraillement" entre certains ministres s'accusant quasi mutuellement d'être déjà en lice.

Il y a dix ans, en 1983, Robert Bourassa avait distancé, dans l'ordre, Pierre Paradis et Daniel Johnson, tous deux ministres aujourd'hui. Cette fois la rumeur veut que deux candidats bénéficient d'appuis importants : Daniel Johnson, président du conseil

du Trésor (son père, Daniel Johnson fut Premier ministre de 1966 à 1968, de même que son frère, Pierre-Marc Johnson, chef du P.Q., d'octobre à décembre 1985) et Gérald Tremblay, ministre du Commerce et de l'Industrie. Celui-ci, entré en politique en 1989, aurait les concours de proches de Robert Bourassa.

Le ministre de l'Environnement, Pierre Paradis, toujours cité, apparaît plus en retrait cette fois. De même Lise Bacon, vice-premier ministre, issue de la même génération que Robert Bourassa. Mais elle aura sans doute un rôle clé dans la course, si l'on croit sa vive attaque indirecte, début septembre, contre Daniel Johnson.

Si une femme accède à la tête du P.L.Q., le nom le plus cité demeure Lucienne Robillard, ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. L'ex-curaatrice publique du Québec, arrivée à l'Assemblée générale et au gouvernement en 1989, a vu son poids politique s'accroître ces dernières années. En revanche, le nom de Gil Remillard, ministre de la Justice, est

moins avancé. Subirait-il le contrecoup des échecs constitutionnels du lac Meech et de Charlottetown.

Quelques autres noms sont également prononcés ici ou là. Comme celui d'Yvon Picotte, ministre de l'Agriculture, qui pourrait faire un tour de piste avant d'appuyer l'un des favoris ou encore Liza Frulla-Hébert, ministre de la Culture. La venue d'une personnalité extérieure au parti, comme Claude Ryan en 1978, ne semble guère envisagée. Parfois pressenti, Jean Charest, qui a défié Kim Campbell à la tête du Parti conservateur canadien, semble préférer la scène fédérale. L'ancien ministre Paul Gobeil ne veut guère reprendre du service. Claude Béland, président du mouvement Desjardins, a démenti.

Celui ou celle qui prendra le manche en plein hiver aura donc presque "trois saisons" pour montrer son savoir-faire. Car la succession de celui qui était la valeur sûre des libéraux n'est guère aisée. D'autant que Jacques Parizeau et les péquistes attendent de pied ferme le scrutin de 1994.

**SI VOUS POUVIEZ IDENTIFIER VOS CŒURS DE CIBLE,  
VOUS POURRIEZ MIEUX COMMUNIQUER.**



**AVEC LA COMMUNICATION DIRECTE :  
IDENTIFIEZ VOS CŒURS DE CIBLE,  
COMMUNIQUEZ PERSONNELLEMENT  
AVEC CHACUN D'EUX.**

*Chacun de vos clients ou prospects est différent des autres.*

*Ses centres d'intérêt, ses besoins, sa situation géographique, son capital expérience, ses comportements d'achat sont autant de différences qui rendent la communication de masse de plus en plus inadéquate et anonyme.*

*La communication directe prend en compte ces différences et permet de diffuser des messages à haute teneur d'informations personnalisées. Pour connaître les applications de la communication directe dans votre secteur d'activité, envoyez votre carte de visite à :*

*Pierre-François Guisbert*

Agence Pierre-François Guisbert • Conseil en communication directe  
3, Cité Souzy - 75011 PARIS • Tél. : 43 48 88 43 - Fax. : 43 48 93 99

# La Jasette

CONCERTATION

P.Q.

## Bourassa satisfait

Robert Bourassa était satisfait à la fin de la 34<sup>ème</sup> rencontre des Premiers ministres des provinces canadiennes qui s'est tenue en Nouvelle-Ecosse, à Baddeck. Il estime avoir atteint trois de ses objectifs en ayant obtenu de ses homologues :

- l'accord en faveur d'un régime canadien de santé moins rigide et mieux adapté aux besoins, ce qui pourrait permettre au gouvernement québécois d'instaurer des frais modérateurs ;

- la condamnation sévère de la tentation du gouvernement fédéral de réduire les paiements de transfert aux provinces pour atténuer son déficit ;

- la possibilité d'ententes bilatérales entre Ottawa et une province.

La question constitutionnelle, qui occupait une large place dans les précédentes rencontres, n'a pas été abordée cette fois-ci.

## ÉCONOMIE

► **Le Mouvement Desjardins**, s'il absorbe le groupe La Laurentienne, deviendra le sixième groupe financier au Canada. Sa filiale La Laurentienne Générale passe aux mains de l'assureur français Victoire.

► **Le Conseil du Patronat du Québec** (C.P.Q.) tire une nouvelle fois la sonnette d'alarme. Il demande aux gouvernements d'agir de toute urgence pour réduire la dette publique. Selon les calculs du C.P.Q., la dette fédérale plus la dette du Québec représentera un fardeau de 90.000 \$ pour chaque travailleur du Québec. La dette d'Ottawa devrait augmenter de 7% en 1994 et celle du Québec de 10%. Chaque travailleur du Québec devra payer 6.485 \$ pour le règlement des seuls intérêts. Le C.P.Q. juge la situation effrayante et suggère des mesures draconiennes.

► **Le ministère des Transports** du Québec prévoit de réparer ou de reconstruire 1.200 des 8.500 ponts et viaducs du Québec d'ici à l'an 2000 pour une dépense de 300 millions de \$. 40% des ponts et viaducs du Québec ont été construits avant 1958, à une période où le transport routier n'était pas aussi important qu'aujourd'hui.

► **Le Québec et le Nouveau-Brunswick** ont conclu une entente de principe sur la libre circulation des biens et des services entre les deux provinces. En revanche il n'y a pas toujours d'accord en ce qui concerne la libre circulation de la main d'œuvre notamment dans l'industrie de la construction.

## SOCIÉTÉ

► **Le saumon de l'Atlantique** est beaucoup moins présent cette année dans les rivières du Québec et des Provinces maritimes. Dans la plupart des rivières, il y a eu, par rapport à l'an passé, seulement la moitié de saumons capturés ou qui ont franchi les passes migratoires. Les spécialistes s'interrogent et supposent que la baisse de la température des eaux de l'Atlantique est responsable de la mort des saumons. Les autres causes avancées : les phoques, le braconnage, la surpêche, ne suffiraient pas pour expliquer l'ampleur du phénomène.

► **"Le Devoir"**, malgré une progression de sa diffusion depuis le début de l'année, a connu de graves difficultés cet été en raison de la stagnation des recettes publicitaires et le non versement d'une partie d'un prêt accordé par une institution financière. La direction a été contrainte d'imposer aux salariés un plan de redressement de 800.000 \$ qui passe par une dizaine de mises à pied, le gel des salaires jusqu'en décembre 1994 et toute une série de modifications des conditions de travail. Pendant deux jours la publication du journal a même été suspendue. Pour passer ce cap difficile, divers organismes, dont le fonds de solidarité de la F.T.Q. et le Mouvement Desjardins, ont souscrit des actions pour 1.000.000 de \$.

## ÉDUCATION

► **Les étudiants étrangers**, inscrits dans les universités québécoises, augmentent de 5 à 6% chaque année. Il devrait en être de même cette année. Ils étaient 10.127 l'an dernier, venant d'abord de France, des pays du Maghreb et des Etats-Unis. 80% des Français s'inscrivent dans les universités francophones et 20% à McGill ou Bishop ; l'écart est encore plus important pour les ressortissants du Maghreb.

## Un geste pour les anglophones

À quelques semaines du 25<sup>ème</sup> anniversaire de sa création, le Parti québécois réunissait à Montréal, les 21 et 22 août, son 12<sup>ème</sup> Congrès. Les résolutions présentées devaient permettre une ouverture du parti vers les anglophones et adapter le programme dans la perspective des élections de 1994.

Avant même l'ouverture du Congrès, l'exécutif du parti avait dû retirer une proposition concernant l'affichage. La majorité des députés péquistes ne voulaient pas d'un affichage commercial bilingue pour les petites entreprises comptant 4 employés ou moins et dont le propriétaire était admissible à l'école anglaise suivant la législation québécoise. En commission, la proposition visant à inclure dans le programme du parti la reconnaissance des droits historiques des anglophones dans un Québec souverain a été votée par seulement 69 voix contre 60.

Cependant, le lendemain, en séance plénière, les 3/4 des 2 000 délégués approuvaient ce geste en faveur de la minorité anglophone. L'opposition avait pourtant été vive parmi les militants des comités majoritairement anglophones de l'Ouest de Montréal, qui éprouvent des difficultés pour obtenir certains services en français. Pour rassembler ses troupes, le chef du parti, Jacques Parizeau, a proposé la création d'un comité qui étudierait les difficultés des Québécois à faire respecter leurs droits lorsqu'ils sont en milieu anglophone.

Le P.Q. s'est doté d'une politique de plein emploi, orientée vers l'accès à un emploi rémunéré et une politique de développement régional. Un projet a aussi été adopté, qui donne plus de place aux jeunes dans le parti avec une structure autonome ressemblant à la Commission jeunesse du Parti libéral.

## POLITIQUE

► **La Commission jeunesse du parti libéral** du Québec a réuni son congrès, du 13 au 15 août, à La Pocatière. Le nouveau président, Claude-Eric Gagné, a fait oublier les tendances souverainistes de son prédécesseur Mario Dumont. C'est dans l'enthousiasme que Robert Bourassa a été reçu par les 600 jeunes présents lors de la journée de clôture. Ses attaques très vives contre le Bloc québécois et le P.Q. ont satisfait l'auditoire.

► **Option Jeunesse**, c'est le nom du mouvement lancé par Mario Dumont, ancien président de la commission "Jeunesse" du Parti libéral du Québec. Il s'était opposé aux accords de Charlottetown et avait fait campagne pour le "non" au référendum d'octobre. Il devait peu après être exclu du PLQ. Courant juillet, Mario Dumont a réuni, à Trois-Rivières, 150 jeunes, des libéraux déçus et aussi des jeunes qui ne s'étaient jamais engagés politiquement. "Option Jeunesse" pourrait se transformer en parti politique et offrir une troisième voie aux jeunes de 16 à 30 ans, entre le PLQ et le P.Q. Jean Allaire qui assistait à ces travaux préfère, lui aussi, attendre avant de parler d'un nouveau parti politique au Québec.

► **Elections municipales le 7 novembre** dans 853 des 1451 localités du Québec dont Québec, Sainte-Foy, Laval, Chicoutimi, Verdun, Repentigny, Saint-Jérôme, Granby, Sept-Îles, etc...

À la fin de son discours de clôture, Jacques Parizeau a rappelé que trois étapes devaient être franchies avant la souveraineté du Québec : l'appui au Bloc québécois lors des élections fédérales, la victoire aux élections provinciales et enfin l'ultime étape du référendum. Et il a terminé son intervention en reprenant, pour la première fois, la célèbre apostrophe "Vive le Québec libre".

Le Parti québécois avait invité plusieurs chefs de partis politiques français dont Jacques Chirac et Michel Rocard. Le premier, retenu



Jacques Parizeau, chef du Parti québécois.

par les fêtes de la Libération de Paris, s'était fait représenter par le secrétaire national aux Affaires étrangères du R.P.R.. Le chef du Parti socialiste s'est personnellement déplacé. Au cours de son séjour au Québec, il a été reçu par le Premier ministre Robert Bourassa. Le Téléjournal de Radio Canada a ainsi rendu compte de cet entretien : "En dépit de sa sympathie pour la cause souverainiste, Michel Rocard a admis que le chômage constituait un problème de taille auquel le Québec doit s'attaquer. Robert Bourassa en a profité pour affirmer que de nouvelles crises constitutionnelles et linguistiques ne feraient rien pour améliorer la situation économique".

François MOUCHET

## Elections le 25 octobre

## GENS DU PAYS

► **Brian Mulroney**, l'ancien Premier ministre canadien, a rejoint le premier cabinet d'avocats montréalais Ogilvy Renault (162 avocats), là où il avait débuté sa carrière, spécialiste du droit du travail et négociateur patronal.

► **Nicole Guénette**, l'ancienne secrétaire privée du Premier ministre Brian Mulroney, a été nommée chef de cabinet à l'Ambassade canadienne à Paris où elle travaillera avec le nouvel ambassadeur, et ancien ministre, Benoît Bouchard.

► **Gérard Veilleux**, président de Radio-Canada, quittera le 1<sup>er</sup> novembre son poste, un an avant la fin de son mandat de cinq ans. Il est dans la fonction publique depuis trente ans.

► **L'auteur Guy Dufresne**, qui s'était fait connaître par ses nombreuses œuvres au petit écran, est mort à l'âge de 78 ans. Il a entre autres signé à Radio-Canada trois feuilletons populaires : "Cap aux sorcières", "Septième nord" et les "forges de Saint-Maurice". On lui doit aussi l'adaptation de la pièce de John Steinbeck "Des souris et des hommes".

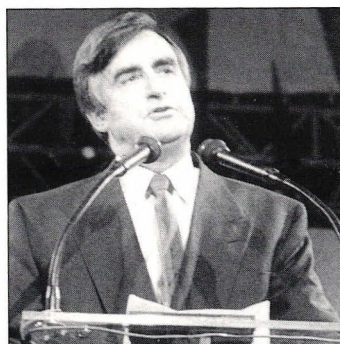
► **Roger Bertrand (P.Q.)** a emporté le comté de Portneuf le 5 juillet avec 51% des suffrages contre 35% à son adversaire libéral. Ce siège était détenu depuis 1973 par Michel Pagé, devenu ministre en décembre 1985, qui a abandonné la vie politique. C'est le troisième succès consécutif du Parti Québécois dans une élection partielle.

► **Bona Arseneault**, ancien ministre libéral du Québec est décédé le 4 juillet à l'âge de 89 ans. Député au Parlement canadien de 1945 à 1957, il est élu député de Matapédia en 1960 dans l'équipe de Jean Lesage qui en fait tour à tour son ministre des Terres et Forêts puis de la Chasse. Il sera emporté par la vague péquiste de novembre 1976. Il poursuivra ensuite son œuvre d'historien.

**Le 25 octobre, les Canadiens votent pour choisir leurs députés fédéraux et donc le nouveau gouvernement à Ottawa. Ce scrutin n'est pas sans conséquences pour le Québec. Voici les clés de cette élection.**

La campagne n'aura duré que 47 jours. Cette élection a été déclenchée le 8 septembre par Kim Campbell, Premier ministre canadien. Cette avocate de 46 ans, originaire de Vancouver, a succédé en juin à Brian Mulroney démissionnaire au printemps. A la tête du Parti conservateur, elle espère devenir la première Canadienne élue Premier ministre. Elle joue sur sa cote personnelle, la plus forte dans les sondages, pour compenser la baisse de popularité du Parti conservateur au pouvoir depuis 1984.

A la dernière élection, en 1988, le Parti Conservateur (PCC) avait gardé la majorité à la Chambre des Communes d'Ottawa avec 43,02% des voix contre 31,92% au Parti Libéral (PLC) et 20,38% au Nouveau Parti Démocratique (NPD). Cette fois, les sondages pronostiquaient, fin septembre, 33 à 40% pour les libéraux, 30 à 36% pour les conservateurs. Comme il s'agit d'un scrutin à



Lucien Bouchard, chef du Bloc québécois.

l'anglaise (uninominal à un tour), tout dépend donc du nombre de candidats arrivés en tête et donc élus. De plus, si le PCC "tire de l'arrière", la popularité de Kim Campbell, récemment venue sur la scène politique, peut redorer le blason du parti.

En revanche, si le PLC semble mieux placé, l'aura de son chef, Jean Chrétien, est faible. Ce Québécois de la Mauricie, âgé de 59 ans, élu dans l'assemblée précédente au... Nouveau Brunswick, est un proche de Pierre-Elliott Trudeau et a déjà été ministre de nombreuses fois. Son déficit de popularité est très net au Québec : de 8 à 11% contre 39% à Kim Campbell pourtant native de la lointaine Colombie Britannique.

Quant au troisième parti, le NPD, conduit par Audrey Mc Laughlin, il apparaît en net recul : 20,38% des voix en 1988, 8% dans les sondages de septembre. Phil Edmonston, seul néo-démocrate jamais élu au Québec (lors d'un scrutin partiel), ne se représente pas. La baisse du NPD semble lier aux difficultés du gouvernement NPD de Bob Rae en Ontario. Le NPD qui formait l'opposition officielle en Alberta, a même perdu tous ses sièges lors du récent scrutin provincial.

La possibilité d'un gouvernement minoritaire, n'ayant qu'une majorité relative, n'est pas exclue. Les deux grands partis de pouvoir doivent faire face à une fragmentation inhabi-

tuelle de l'électorat. Il leur faut compter cette fois avec deux troubles-fêtes, deux partis dits "régionaux". En Alberta et dans l'Ouest, le Réform party de Preston Manning (2,09% en 1988, 10 à 13% dans les sondages), formation matamore qui se soucie comme d'une guigne des minorités, entend engranger des sièges. De même au Québec le Bloc québécois, mais pour des raisons diamétralement opposées.

Le caractère "distinct" du Québec, vis-à-vis du reste du Canada, se renforcerait si le Bloc québécois de Lucien Bouchard maintient la "confortable avance" que lui donnent les sondages : autour de 40% des voix soit une possibilité de 30 à 50 sièges sur 75. Le PLC et le PCC sont crédités de 20 à 28% et de 22 à 32% des intentions de vote au Québec. Or, jusqu'à présent, le Québec assurait souvent les majorités et sa place gouvernementale à Ottawa, donnant même les Premiers ministres. Trudeau puis Mulroney. Le fameux "french power".

La rupture s'est produite avec l'échec des accords du lac Meech en juin 1990. Lucien Bouchard, ancien ambassadeur du Canada à Paris et ministre du gouvernement Mulroney, démissionne pour protester contre ce qui apparaît comme le "non" du Canada anglais au Québec. Il entraîne avec lui une poignée de députés conservateurs et libéraux et fonde le Bloc québécois. Aujourd'hui, le B.Q. est largement appuyé dans les comtés par les militants du Parti Québécois. Jacques Parizeau, le chef du P.Q., s'est même mis à la disposition de Lucien Bouchard durant la campagne. Il estime qu'un fort contingent du B.Q. à Ottawa sera la première étape de la "marche vers la souveraineté"; les deux autres étant un succès à l'élection provinciale québécoise de 1994 puis un référendum en 1995. L'ex-libéral Jean Allaire soutient également Lucien Bouchard.

C'est dire si le scrutin fédéral, quel qu'en soit le résultat, aura des répercussions au Québec.

Georges POIRIER

## Les résultats de 1988

## AU CANADA

Parti conservateur..... 169 sièges  
Parti libéral..... 83 sièges  
N.P.D. .... 43 sièges

## AU QUÉBEC

(répartition des sièges  
à la dissolution de la chambre)

Parti conservateur..... 54 sièges  
Parti libéral..... 8 sièges  
Bloc québécois ..... 8 sièges  
N.P.D. .... 1 siège

(quatre sièges vacants)

## Bleuets : une bonne récolte

La récolte des bleuets a été exceptionnelle cette année au Lac Saint Jean : quantité et qualité étaient au rendez-vous. Il a même fallu limiter la cueillette car l'usine de congélation ne pouvait suffire à la demande. Les conditions climatiques sont en partie responsables de ces bons résultats mais il y a aussi les efforts faits depuis plusieurs années par les producteurs : des systèmes d'irrigation ont été installés, la pollinisation a été activée en louant des ruches. Une ombre au tableau cependant : les prix en Europe de l'Ouest ont baissé de 25% à cause de l'arrivée des pays de l'Europe de l'Est qui écoulent leur production à bas prix.

## Code civil : le recyclage

Le nouveau code civil québécois, instrument s'il en est de la société distincte du Québec, entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1994. Sa nouvelle version a été adoptée le 18 décembre 1991 et a adapté les grandes lignes du code civil du Bas Canada de 1865. Depuis août, tous les juristes québécois sont tenus de suivre des cours de recyclage. Cela concerne plus de 500 juges, 15 000 avocats, 3 000 notaires, 2 000 stagiaires. Cette opération, orchestrée par le Barreau de Québec dans 25 villes, est la plus importante jamais mise en œuvre par une corporation professionnelle.

# Heureuses Francofolies

**La neuvième édition du festival de la chanson francophone de La Rochelle a respiré la santé, malgré l'ombre apportée par la nouvelle du décès de Léo Ferré. Au cœur d'une programmation de haute qualité, les Québécois avaient une place de choix. Derrière une grande Louise Forestier.**

**J**oli pied de nez... Alors que les ventes de musique anglo-saxonne continuent à grignoter la part de "chanson française", le principal festival francophone français bat tous

les records : 18.000 spectateurs à la soirée Daho-Dutronc et 70.000 entrées payantes sur l'ensemble de la semaine. La qualité du plateau proposé en ce dernier mois de juillet y était bien évidemment pour quelque chose (Johnny, Vanessa, Maurane, Jonasz, Reggiani, Noir Désir...).

Cela dit, les plus fortes émotions que peuvent procurer un tel festival naissent bien souvent dans l'intimité. Dans la salle "Bleu stéréo" et ses 400 places, pas moins de six concerts québécois étaient programmés. Ici, la palme du frisson est revenue, sans conteste, à Louise Forestier (voir par ailleurs). Le public, debout, ne voulait absolument pas laisser partir l'ancienne partenaire de Charlebois (dans "Lindberg"). La Québécoise, terriblement émue, s'est alors assise dans le public, devant une chaise vide, pour le faire chanter, une boule dans la gorge "Avec le temps" de Léo Ferré. Un grand moment...

Deux heures auparavant, Daniel Bélanger, bien

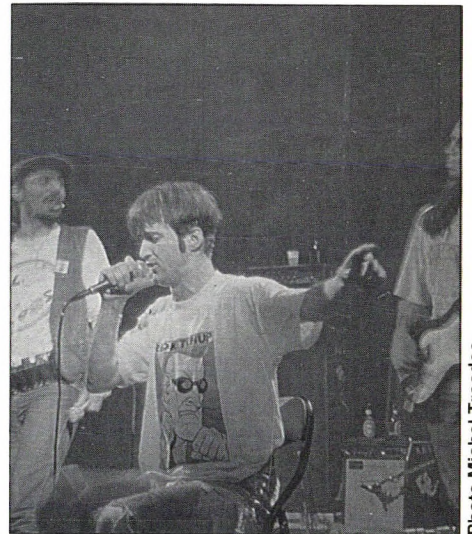


Photo Michel Troadec

**Les Colocs, le groupe québécois qui monte, ont montré leur sens de la fête.**

soutenu par un groupe de Québécoises, a réussi une belle prestation. On sent le manque de scène mais on perçoit un réel talent qui déborde notamment dans ses toutes dernières chansons (voir aussi chronique disque page 12).

## Jolie Louise

**I**l y a 25 ans, "Lindberg", chanté en duo avec Charlebois, la propulsait au devant de la scène. Après une carrière en dents de scie, Louise Forestier revient aujourd'hui avec un formidable spectacle conçu par Luc Plamondon.

C'est une petite dame frêle, dégageant talent et humour. C'est un spectacle chair de poule, un spectacle fleur de peau. Un spectacle minimaliste en noir et blanc où la Louise, dans un halo de lumière blafarde, se glisse successivement dans la peau d'une vingtaine de personnes. Jouant avec une étoffe rouge et noire, elle bascule d'une vie de femme à l'autre, qu'elles soient héroïne d'opéra, serveuse au petit tablier blanc ou dame du soir... Tour à tour donc, Irma la douce, Carmen, duchesse de Langeais, Polly Peachum, Georges Sand, serveuse automate. Des femmes du monde entier, des rôles, des chansons connues ou pas, des existences dont elle s'empare pour mieux les restituer.

### ■ Avec Plamondon

Un concert né d'un échange avec Luc Plamondon : "Je suis allée le voir avec un spectacle regroupant des personnages de comédie musicale et des chansons. Luc m'a alors dit que j'avais deux spectacles en un". Le concept de créer une galerie de personnages se dégage. Tous les deux proposent alors des noms à mettre en scène et en chansons. Et tout s'enchaîne. "C'est la faute à Foulquier, souligne Louise Forestier en riant. Il a vu le spectacle à Montréal, il m'a pris dans ses bras. L'émotion était passée". Même coup de cœur pour le patron du Théâtre de dix heures à Paris qui lui demande d'occuper sa scène du 9 novembre au 15 janvier (relâche dimanche et lundi). "Le public français est très parti-



photo Céline Mahé

**Louise Forestier a offert un des spectacles les plus intenses des Francofolies 1993.**

culier, ajoute Louise. Tu vas les chercher très doucement et, tout d'un coup, il devient d'une générosité...".

C'est ce qui s'est passé aux Francofolies de La Rochelle. La dame Forestier a complètement estomaqué son public avant de l'emporter dans une vague d'émotion. Il n'y avait plus qu'elle, ses gestes et ses paroles. Avec en plus l'intelligence, en dernier rappel, de se glisser dans ce public tout ouvert, pour lui faire chanter Ferré. Une grande dame pour un grand moment.

L'album de ce spectacle intitulé "vingt personnages en quête d'une chanteuse" doit sortir en France cet automne.

### ■ Debout pour Rivard

Daniel Bélanger était le lendemain sur la scène du Grand Théâtre de La Rochelle, cette fois comme choriste de Michel Rivard. Le Québécois amorce une nouvelle carrière en France (voir ci-contre), porté par un superbe dernier album. Son concert, très peaufiné, débute presque au ralenti, pour monter doucement dans les têtes. A "Bille de verre" qu'il a composé avec Maxime Le Forestier, s'enchaînent des anciens succès de Beau Dommage et de nouveaux titres comme "La lune d'automne". Applaudissements fournis et rappel debout.

Beau succès aussi pour Thérèse Montcalm, une chanteuse de blues comme seul, dans la francophonie, le Québec peut nous faire découvrir. De sa voix rauque et puissante, elle fait de "Ne me quitte pas", non plus une complainte mais un ordre !

Les Colocs, le groupe québécois qui monte, dans la lignée d'un Jean Leloup, ont apporté leur sens du délire et de la fête. Un peu fouillis tout de même mais tellement rafraîchissant. Mario Chenart a confirmé, de son côté, son sens du spectacle et un réel don pour communiquer avec le public. En fin de festival, Dan Bigras, seul avec sa choriste, devant plus de 10.000 personnes, a une nouvelle fois séduit. Le chanteur de blues québécois, secouant sa longue chevelure, plus voyou que jamais, a fait résonner sa superbe voix contre les remparts de La Rochelle. Beau festival.

# Saint-Malo, cœur battant

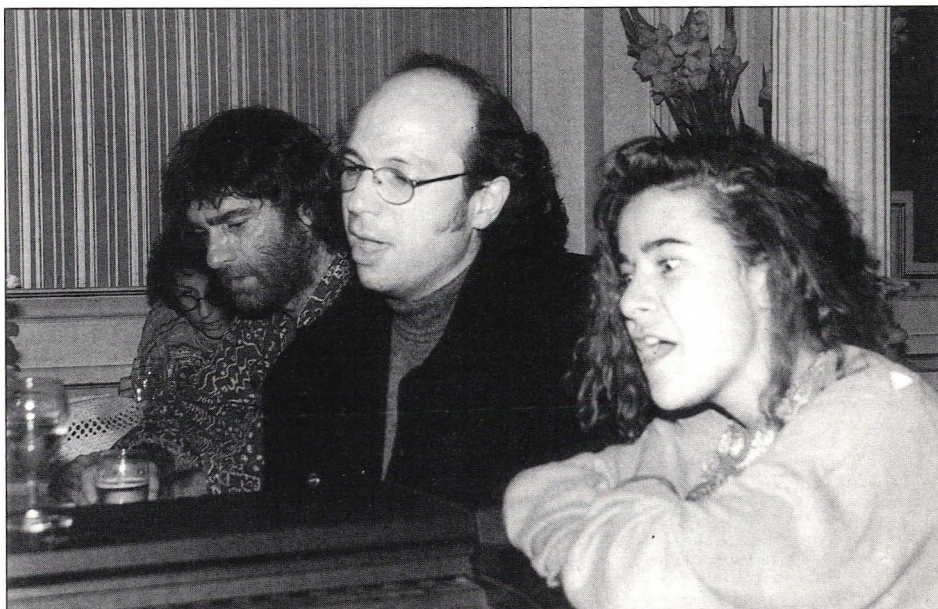
**Le festival "Québec chante à Saint-Malo" est un festival coup de cœur. ceux des programmeurs français et québécois, qui espèrent les faire partager au public. Un festival de découvertes avec quelques têtes d'affiches pour couronner le tout.**

Côté humour et tendresse, il y avait Plume Latraverse, qui n'avait pas fait de concert en France depuis plusieurs années. Entrée en scène à tout casser, déconcomètre poussé à fond, pour l'éternel garnement de la chanson québécoise. Il s'est notamment produit en acoustique, seulement accompagné d'un compère bassiste, jouant sur les mots ("*Les cons caves et les caves cons*"), avant de se laisser aller à quelque chanson d'amour. Cela, sans jamais cesser de s'amuser avec un public aux anges qui redemandait de ces transpositions improvisées entre deux chansons.

Côté pétulance, il y avait Marie-Jo Thério. Passant du piano aux percussions, racontant des histoires, cherchant à faire réagir le public, elle a réalisé un concert tout à fait attachant. Marie-Jo Thério est originaire du Nouveau-Brunswick, tout comme Roch Voisine. Là-bas, quant on a 17 ans, on parle le chiac, mélange de français et d'anglais, dont elle nous a concocté une chanson.

Après une formation de musique classique, Marie-Jo Thério a éprouvé "*la nécessité de mettre des paroles sur ce qu'on ne sait pas vivre*". Elle commence très jeune à faire des concerts dans sa région. A 16 ans, elle joue "*dans une petite salle*", au festival d'été de Québec avant d'aller étudier la littérature à Montréal, tout en continuant à chanter. Puis, c'est le conservatoire des arts dramatiques qui l'amène vers le théâtre, la comédie musicale et "*Chambre en ville*", feuilleton très populaire au Québec. Mais aujourd'hui, Marie-Jo rêve de sortir, enfin, son disque "*pour y mettre les chansons de mes vingt ans, ma petite perception des choses aussi hermétique soit-elle*".

Côté complicité, il y avait Daniel Bélanger, au spectacle de mieux en mieux rodé, agrémenté de quelques titres tels "*Sèche tes pleurs*" qui commencent à nous trotter dans la tête. Enfin, côté classe, il y avait Michel Rivard, ce grand monsieur de la chanson québécoise.



Plume Latraverse, Michel Rivard, Marie-Jo Thério.

photo Bernard Macon

## Les tendres orages de Rivard

“*Le goût de l'eau* (titre de son dernier album), c'est la mémoire du ciel”, écrit Michel Rivard. Alors, album de pluie et de tempête ? Non, plutôt “orage tendre”, “soie des rivières”, “larmes d'ange”, “nappe dormante d'un lac en hiver”...

“C'est un album-bilan, l'album de mes quarante ans. Aujourd'hui, le noyau familial est le moteur de ma création”, raconte Michel Rivard. “*le goût de l'eau*” est un album de

maturité. L'ancien chanteur de Beau Dommage est le papa de trois enfants (9, 3 et 1 an) : “*Les enfants ont contribué à me mettre les deux pieds sur terre, à me donner des responsabilités qui n'empêchent pas l'imaginaire de fleurir.*”

Un imaginaire qu'il ne se prive pas de puiser, justement du côté de l'enfance. “*Bille de verre*”, écrite avec son ami Maxime Le Forestier, raconte l'histoire rêvée d'un père navigateur. “*La lune d'automne*”, avec le gros Raymond, les pétards et les clôtures à sauter “*jusqu'au Japon*”, est une perle aux accents de nostalgie, cette “*maîtresse inassouvie aux yeux trop bleus*”... Mais la palette de cet album est loin d'être limitée, de “*L'oubli*”, chanson-cri, aux “*Dinosaures*”, morceau aux 41 interrogations “*sans aucune réponse*”, en passant par une reprise jazzy d'une chanson de Brassens.

La beauté du disque se retrouve dans son spectacle, tout en douceur, en tendresse, en humour, avec quelques coups de griffes électriques. Il ajoute aux chansons de l'album quelques bons souvenirs de Beau Dommage dont l'inoubliable “*Complainte du phoque en Alaska*”.

Star au Québec, Michel Rivard reste encore trop peu connu en France. Avant La Rochelle et Saint-Malo, cet été, il n'avait pas joué ici depuis plus de deux ans. Et a promis de revenir plus souvent... Puissent ses superbes “*chansons à textes*”, trouver leur place dans les créneaux “*standardisés*” de la majorité des radios françaises... A 40 ans, il est un des grands auteurs-compositeurs de la francophonie. Il est peut-être temps de s'en rendre compte.

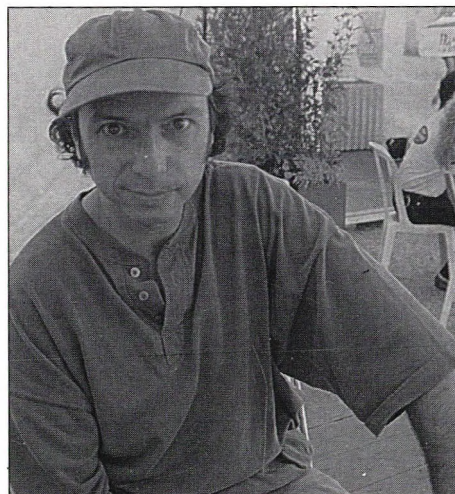


photo Michel Troadec

# Québecouilisses

## Les tonnes

► **Daniel Bélanger** "Les insomniaques s'amusent". - Bélanger est la dernière coqueluche du jeune public québécois. Avec des chansons comme "La folie en quatre", "Sèche tes pleurs" ou encore "œpium", il serait bien étonnant qu'il ne s'accroche pas, à son tour, le public français. Ce premier album révèle un talentueux auteur-compositeur qui fait parfois penser au Cabrel des débuts. Mots et mélodies accrocheurs pour une musique qui laisse la part belle à la voix, avec pas mal de guitare acoustique, de piano et synthé et quelques cuivres par ci par là. Un bel album (Ch2).

► "Au nom de l'amour". - Un double-album à acheter au Québec. Les profits sont versés à une fondation venant en aide aux personnes atteintes du sida. Tout le gratin de la chanson québécoise est réuni ici. Avec Charlebois chantant Gainsbourg, Julie Massé reprenant Cabrel, René Simard interprétant Harmonium, Piché reprenant Lavoie. Et aussi Bélanger, Bigras, Ferland, Flynn, Jalbert, Pagliaro, Rivard, Séguin... (Sélect).

## NOTES

► **Les Francofolies** de Montréal verront jouer une dizaine d'artistes français : Serge Reggiani, Jean-Patrick Capdevielle, Kent, Pow Wow, Thomas Fersen, Daran et les Chaises, Clarika...

► **Vanessa Paradis** a fait un vrai tabac lors d'un concert donné en juillet dernier au théâtre Saint-Denis à Montréal. Et ensuite elle est allée au Festival d'été de Québec.

► **Petru Guelfucci**, chanteur corse de Voce di Corsica, groupe polyphonique, connaît un véritable succès populaire au Québec. Révélation du Festival de jazz de Montréal et du Festival d'été de Québec, sa chanson Corsica est devenue un hit. Il vend ses disques par milliers au Québec et y retourne en novembre pour donner de nouveaux récitals.

► **Soldat Louis** a présenté au Festival d'été de Québec, une bonne partie de son nouvel album intitulé "Après de ma bande". Le groupe de Lorient est très populaire au Québec.

► **Garolou**, groupe folk, est revenu sur la scène du Festival d'été de Québec après dix ans d'absence.

► **Les prix de la chanson européenne** du Festival d'été de Québec ont récompensé Michel Rivard et Richard Séguin pour le Québec, Charles Trenet et Arthur H et le Bachibouzouk band pour la France, Ray Lema et les Voix Bulgares (Zaire-Bulgarie) et Baaba Maal (Sénégal).

► **Nicolas Peyrac** prend domicile à Montréal. Il a été vu cet été, en concert acoustique dans des petits bars de Québec : "L'envie de jouer seul". Il devait ensuite tourner aux îles de la Madeleine et en Gaspésie.

► **Laurence Jalbert** a vendu, au Québec, 35.000 exemplaires de son nouvel et deuxième album, cela en quelques semaines.

► **Jean Lapointe** a présenté cet été en Estrie son nouveau spectacle intitulé "Un dernier coup de balai". Cela fait sept ans que l'humoriste-chanteur n'avait pas montré un spectacle entièrement renouvelé.

## SCÈNES

► **Starmania** a repris le 28 septembre au théâtre Mogador à Paris et cela jusqu'au 2 janvier. Lewis Furey signe la mise en scène de cet opéra rock de Michel Berger et Luc Plamondon. Renseignements au 1.48.78.04.04 (le vendredi soir en version anglaise).

► **Michel Courtemanche**, le mime québécois, s'installe en France pour plus de 80 spectacles. Et d'abord au Théâtre du gymnase à Paris jusqu'au 2 janvier avant une tournée. Renseignements : 1 42 46 79 79 ou par minitel 3615 Théa.

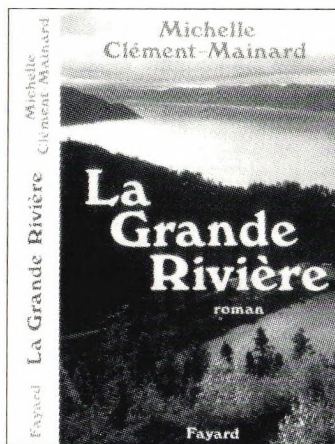
► **Le dixième festival des francophonies en Limousin**, fin septembre, a accueilli de nombreuses personnalités du théâtre québécois. Pol Pelletier a présenté sa deuxième pièce "Joie". Des comédiens de l'école nationale de théâtre de Montréal ont effectué des lectures scéniques.

► **Juste pour rire**, le festival, aura été marqué, cet été, par la forte présence de comiques français : Jean-Marie Bigard, Eric Thomas, Anne Roumanoff, Lillia, Elie et Dieudonné...

## L'univers fragile du disque

Les deuxièmes rencontres France-Québec de l'industrie musicale ont fait apparaître la grande fragilité de ce secteur face aux nouvelles technologies et devant les réseaux de communication planétaires. Cela dit, l'industrie québécoise portée par les maisons indépendantes est en bonne santé. Depuis 1984 la part du disque québécois, sur le marché intérieur, a triplé pour passer à 30%. Depuis trois ans, une vingtaine d'albums québécois ont été lancés en France. Problème : en France, la part de la musique francophone a chuté de 48 à 38% avec un "sérieux problème de diffusion".

## A LIRE



► "La Grande Rivière" de Michelle Clément-Mainard (éd. Fayard, 120 F).

Les Québécois l'appellent "le fleuve". Il irrigue ce roman d'une Poitevine qui rêvait d'écrire sur les pionniers partis de sa province au XVII<sup>e</sup>. C'est une lectrice d'un précédent roman, passionnée de généalogie, qui lui a fait connaître une amie québécoise. Et celle-ci l'emmena sur les traces de son ancêtre. Les archives sur Michel Jamonneau, dit "La Liberté" ont nourri la trame de ce roman historique écrit dans une langue savoureuse et drue. "Le succès de ce roman n'est qu'accèssoire par rapport au bonheur d'amitiés, de découvertes, qui m'a été offert", raconte Michelle Clément-Mainard sous le charme de ses rencontres outre-Atlantique.

► **Le Québec en librairie** : située au 73, rue de Paris à Charenton (à 100 m du métro Charenton-Ecoles), la librairie des Arcades affiche dans sa vitrine les couleurs du Québec. On pourra s'y procurer quelques ouvrages littéraires québécois, mais surtout de nombreux documents sociologiques, politiques, environnementaux en provenance des Publications du Québec, l'éditeur officiel du gouvernement du Québec. On peut joindre la librairie des Arcades au (1) 48.93.73.33.

## ÉCRANS

► **Le festival du cinéma québécois** de Blois en était, cette année, à sa troisième édition. Il s'est déroulé du 6 au 10 octobre avec différentes rétrospectives, rencontres, expositions et un concert de Dan Bigras.

► **Denys Arcand** a présenté, en septembre, à Toronto, son nouveau film. "De l'amour et des restes humains", son premier long-métrage tourné en anglais, est inspiré d'une pièce de Brad Fraser. Une histoire d'amitié entre un serveur et une jeune femme critique littéraire. Tour à tour comique, tragique et émouvant.

► **La fréquentation du cinéma** au Québec était en hausse de 16% au premier trimestre de cette année et cette tendance à la hausse se maintenait au début de cet été. Pour les films français, "les visiteurs" a marché très fort. Beau score aussi pour "La crise" et pour "Ma saison préférée" avec Catherine Deneuve.

► **Le Festival des films du monde** à Montréal a décerné son "Grand prix des Amériques" au film roumain "Tahir" de Radu Mihaileanu, co-produit par la France. Prix de la mise en scène à "Tout ça pour ça" de Claude Lelouch. Prix d'interprétation masculine à Denis Mercier pour "Le sexe des étoiles" de la Québécoise Laure Baillargeon.

# Les enfances d'Anne Hébert

**Si les aficionados d'un certain reporter de bande dessinée, portant houppe et pantalons bouffants, ne sont jeunes que de 7 à 77 ans, certains élus -Anne Hébert, née le 1<sup>er</sup> août 1916, est du nombre- conservent une âme d'enfant bien au-delà de ces limites. Regard sur le parcours de la plus parisienne des romancières québécoises.**

**A**bavarder avec Anne Hébert, à écouter sa voix posée, rarement hésitante, à voir ses mains s'agiter sous les mèches argentées, on ne devine guère qu'elle est arrivée à l'âge où certains s'estiment le droit de donner des leçons. Anne Hébert a-t-elle été marquée par son enfance ? Elle en conserve, en tout cas, les traits.

*"Autodidacte, je ne suis jamais allée au lycée. J'ai évolué dans un milieu littéraire. Je lisais beaucoup. Je me passionnais pour les fées noires, les fées blanches, les mauvais génies. J'avais huit ans lorsqu'il s'est produit un jour un tremblement de terre dans la ville de Québec. Les cadres des tableaux se brisaient en tombant. J'ai eu très peur : j'étais persuadée que la maison était la proie d'un enchantement".*

## ■ Poète ? Moi, jamais.

Son cousin, Saint-Denys Garneau, de quatre ans son aîné -il deviendra à son tour poète- lui fait découvrir Baudelaire, Tchekov, Dostoïevski. A 18 ans, Rimbaud et son bateau ivre lui donnent envie de larguer les voiles. Au lieu de quoi elle publie un recueil, *"les songes en équilibre"* (1942).

*"Enfant, mon père me lisait des poèmes, mais je n'aimais pas ça. Il était écrivain et critique littéraire. J'écoutais ses causeries à la radio. Mais, des poèmes, je m'étais juré que je n'en écrirais jamais. Je trouvais cela artificiel, contraignant. Aucun chant ne semblait s'échapper de ces mots".*

Pas étonnant qu'elle se tourne, en fait de rimes, vers celles du théâtre. *"J'interprétais, avec mes frères et mes sœurs, des piècettes que j'avais écrites : c'étaient les étrennes qu'on offrait au jour de l'an. Je n'avais encore jamais vu de pièce. Alors je jouais comme au cinéma. Avec de grands silences. Mes parents croyaient que j'avais oublié le texte et me le soufflaient !"*

**Anne Hébert :  
un univers romanesque  
de pudeur et  
de passions**

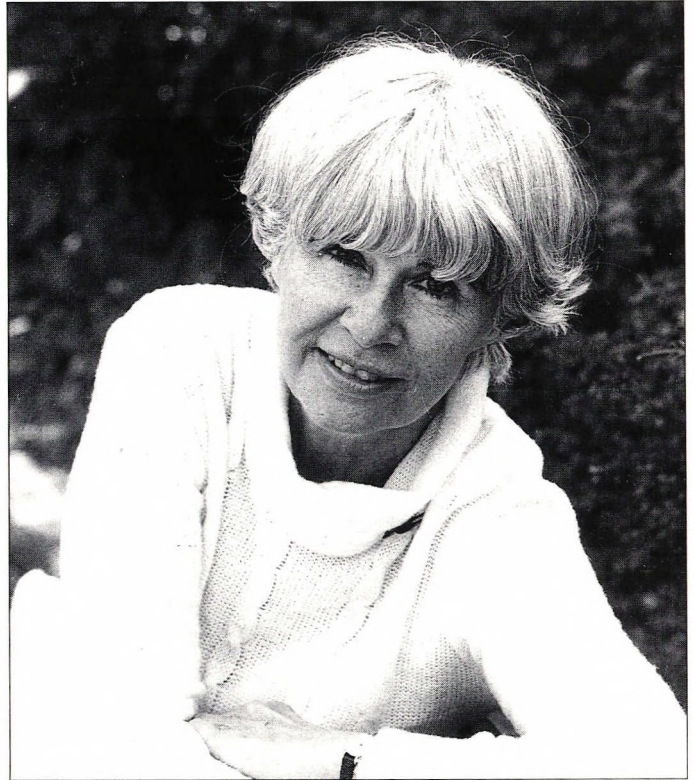


photo Ulf Andersen - Copyright Seuil

Nulla trace de lyrisme, plus tard, dans sa poésie, *"dépouillée comme une fille maigre"*, selon l'un de ses premiers critiques. Pierre Emmanuel, qui contribue à faire découvrir son œuvre en France en rédigeant la préface du *"Tombeau des rois"* (1953), parle d'une *"langue réduite à l'essentiel, des poèmes comme tracés dans l'os par la pointe d'un poignard"* :

*"Le taciturne oiseau gris pris à mes doigts  
Lampe gonflée de vin et de sang  
Je descends  
Vers les tombeaux des rois  
Etonnée  
A peine née"*.

## ■ L'amour sauvage

Anne Hébert est connue en France en tant que romancière. *"Les chambres de bois"* (1958), mais surtout *"Kamouraska"* (1970), lui valent éloges et faveurs du public. *"C'est une des histoires que ma mère me racontait au milieu d'autres contes de fées. Georges Nelson, cet américain arrivé dans un traîneau noir tiré par un cheval de la même couleur, filant dans la neige pour assassiner le seigneur de Kamouraska. Et délivrer son amante d'un mari cruel... A la mort de ma mère, en fouillant dans des papiers de famille, j'ai vu qu'il avait existé. Aux archives de la ville, j'ai découvert les pièces de l'enquête, qui s'est soldée par un non-lieu"*.

Dans le *"Dictionnaire de la littérature française contemporaine"* (éd. Delarge, 1975), Tony Cartano constate que le thème dominant de l'œuvre d'Anne Hébert est celui de l'incommunicabilité, de l'oppression qui enserrme les êtres dans sa gangue de conventions :

*"Avec sobriété, avec pudeur même, Anne Hébert plonge au sein des passions les plus farouches. Et son passage à la forme romanesque s'opère par le truchement de la passion par excellence : l'Amour. L'Amour absolu, romanesque, sauvage"*.

Est-ce la passion qui vaut aux *"Fous de Bassan"* le prix Fémina en 1982 ? Le roman conte l'histoire d'Olivier et Nora, disparus une fin d'été. Le Saint-Laurent, qui possède des marées comme la mer, a-t-il un secret à cacher ? *"Tous les personnages des Fous de Bassan vivent en symbiose avec la nature. Ils ne se posent pas de question, explique la romancière. Ils vivent au jour le jour. Ils ont des impulsions, des désirs. Il y a la mort, la vie. Et la vie naît de la mort"*.

Anne Hébert, parisienne depuis longtemps, et toujours aimée au Québec, continue d'aligner les mots. Poèmes, romans (*Le Premier Jardin*, Seuil 1988 ; *L'Enfant chargé de songes*, Seuil 1992), pièces de théâtre viennent, année après année, offrir de la poudre aux rêves.

**Jean-Daniel BELFOND**

# Voyageries

PROGRAMME

## Découverte du pays d'en face

C'est du 10 au 26 juillet que le groupe de quatorze jeunes et leurs deux accompagnateurs vécurent des aventures extraordinaires au Québec, dans le cadre du programme biennuel "Découverte du pays d'en face". Cette année, les jeunes venaient des régionales de Cambrésis, Flandre, Val d'Oise et Seine-Saint-Denis.

**A**u départ, le président Jenné de Seine-Saint-Denis-Québec avait mis à disposition la salle du siège de sa régionale pour le regroupement et les dernières consignes avant l'embarquement à Roissy. A Mirabel, après un voyage sans problème, Pierre Larocque et quelques membres de la section des Récollets de Québec-France nous attendaient avec impatience pour nous faire vivre trois jours typiques allant du magasinage au match de base-ball, visite du parc

olympique, rafting sur le Saint-Laurent, tout ceci dans une ambiance très joyeuse.

Puis ce fut au tour de la régionale "Centre du Québec" à Drummondville de nous recevoir : participation au festival mondial de folklore, match de base-ball avec des jeunes québécois, matinée au golf et après-midi d'équitation avec François Bouffard.

Ensuite, la visite de la ville de Québec nous impressionna par son charme à la française, son château Frontenac, son vieux quartier et son festival d'été. La jovialité de Jean Villeneuve et de Michel Bériau, la présence de Martine Soulard nous ont séduits tout au long de notre découverte au village des sports Valcartier et des chutes Montmorency.

Nous avons apprécié les deux jours de repos au parc du Mont Comi, près de Rimouski, où Martine Bérubé et la mairie de Saint-Donat nous ont fait profiter de la nature : télésiège avec vue sur les grandes forêts, les lacs et le

Saint-Laurent, partie de canoë, visite du CISA, d'une ferme et des Jardins de Métis.

Beaucoup de chaleur dans le cœur de ceux qui nous accueillirent dans la Baie des Chaleurs. Malgré les intempéries et le ciel changeant, nous avons découvert le parc fossilifère de Miguasha, les sentiers de l'Eperlan et les cascades, le site historique de Paspébiac... Le point culminant de notre aventure en Gaspésie fut, bien sûr, la promenade en bateau à Percé pour aller à la rencontre des milliers de fous de Bassan qui nous attendaient au sommet de la falaise de l'île Bonaventure la bien nommée ! Un grand merci aux responsables, Pierre-Guy Robitaille, Pierre Provost, Denise Bernier et son papa.

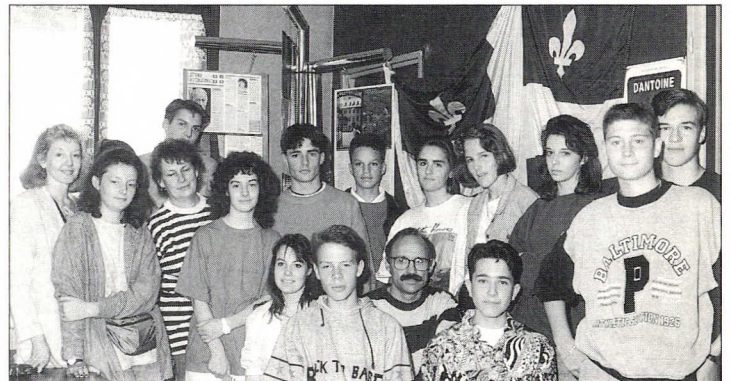
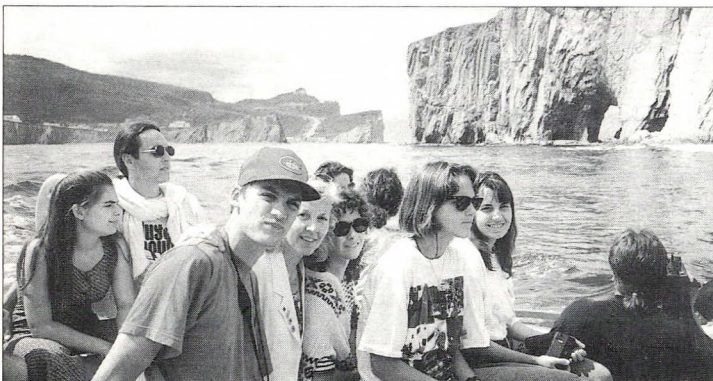
Nos "jeunes" ont été formidables, acceptèrent d'emblée les activités proposées sur place, profitant au maximum de leur séjour. Ils furent appréciés dans les familles d'accueil

que nous remercions encore et nous ne sommes pas prêts d'oublier les mille intentions dont ils nous gratifièrent.

La bonne humeur du groupe était telle que nous ne vîmes pas passer la journée entière dans l'autobus pour rejoindre Montréal. Nous avons retrouvé dans une ambiance amicale autour d'un repas et d'un feu de bois Pierre Larocque, René et Sylvia ainsi qu'Andrée Boulant et son fils. Cette soirée d'adieu se prolongea fort tard. L'avion nous attendait le lendemain après un dernier "magasinage".

Nous avons quitté le Québec avec beaucoup de tristesse mais riches d'heureux souvenirs. Nous remercions Québec-France, France-Québec, Andrée Boulant et Michèle Coly pour l'aide qu'elles nous ont apportée dans la réalisation de ce voyage.

**Les accompagnateurs : Philippe et Monique**



PATRIMOINE

## Les routes des pionniers

A l'initiative du ministère du Tourisme et avec le concours de la caisse nationale des monuments historiques et des sites, le Comité Chomedey-de-Maisonneuve vient de réaliser deux nouvelles routes historiques du patrimoine culturel québécois, à l'intention des canadiens français toujours plus nombreux à venir en pèlerinage sur les lieux qui ont vu naître leurs ancêtres.

Il s'agit de l'itinéraire Champagne et de l'itinéraire Normandie-Bretagne-Pays de Loire. Un troisième itinéraire verra le jour en 1994. Il concernera les régions Pays de

Loire, Centre, Poitou-Charentes. Ces circuits permettront aux Québécois de découvrir, au fil des étapes, un monument, un buste, une plaque, une statue, traces d'un personnage ou d'un événement. Des dépliants sont disponibles dans les monuments situés sur chacune des routes, ainsi que dans les offices de tourisme des villes des régions concernées. A Paris, on peut se les procurer à la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, Centre d'information, 62, rue Saint Antoine 75004 Paris (Tél. : 44.61.21.50 ou 44.61.21.51).

La naissance de ces routes historiques a fait l'objet d'une conférence de presse qui s'est tenue à Paris le 8 juillet dernier. Au cours de cette manifestation sont intervenus successi-

vement : Alain Auclair, directeur de la Caisse nationale des Monuments historiques et des Sites, François-Henri de Breteuil, président de la Demeure historique, Gilles Houde, directeur du service touristique québécois et Jacques Cousin, président du Comité Chomedey-de-Maisonneuve.

### L'histoire du Comité

Paul de Chomedey-de-Maisonneuve (1612-1676) fut le fondateur, en 1642, de Montréal et le premier gouverneur de cette ville. Il était Champenois, mais ce n'est qu'en 1908 qu'un Québécois retrouve aux archives départe-

mentales de l'Aube l'acte de baptême faisant, au XVII<sup>ème</sup> siècle, office d'état civil et prouvant la naissance à Neuville-sur-Vannes de Maisonneuve. A partir de 1926 des relations s'établissent entre Montréal et Neuville qui attire chaque année de plus en plus de visiteurs. Aussi, en 1967, ces relations aboutissent à la création du Comité Chomedey-de-Maisonneuve, sous la présidence de Jean Raby, maire de Neuville-sur-Vannes, aujourd'hui décédé. Jacques Cousin lui a succédé. Actuellement le comité, doté d'un Conseil d'administration de 15 personnes, regroupe une centaine de membres.

**Monique PONTAULT**

## "Vive le Québec"

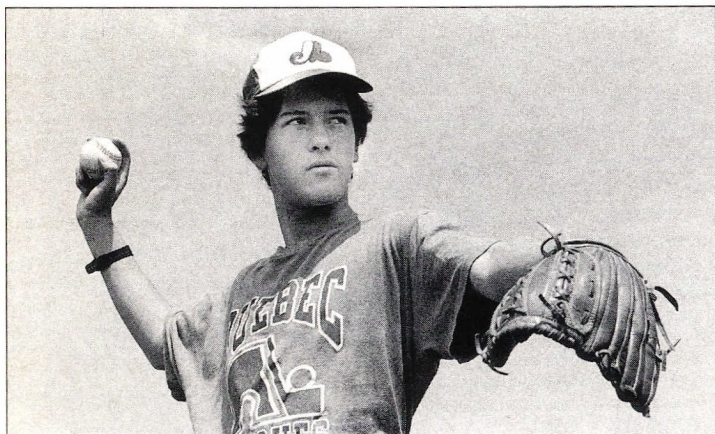


photo Jean-Paul Ferrandi

La tournée du cinéaste Jean-Paul Ferrandi, membre de France-Québec, se poursuit cette année sous l'égide de "Visages du monde reportages". Voici les lieux de conférences pour les prochains mois :

### Octobre

- 25 : Blois (cinéma les trois clefs, 14h15 et 21h)
- 26 : La Roche-sur-Yon (théâtre, 14h30 et 21h)
- 27 : Les Sables-d'Olonne (centre culturel, 14h30, 17h15 et 20h30)
- 28 : Saintes (salle Saintonge, 15h et 21h)
- 29 : Melle (Le Méliès, 20h30)
- 30 : St-Sébastien-sur-Loire (La Croix blanche, 15 h).

### Novembre

- 2 : Saumur (Le Palace, 14h30 et 20h30)
- 3 : Cholet (théâtre, 14h30 et 21 h)
- 4 : Poitiers (cinéma Castille, 15h, 17h30 et 20h30)
- 5 : St-Georges-de-Didonne (Cinéma, 14h30)
- 7 : Sucy-sur-Erdre (salle de l'Erdre, 15h30)
- 8 : Royan (salle de spectacles, 14h30 et 20h30)
- 9 : Angoulême (centre St-Martial, 14h, 17h30 et 20h45)

- 10 : Cognac (théâtre, 15h et 20h30)
- 12 : Tours (salle des halles, 15h, 17h30 et 20h45)
- 13 : Tours (salle FECS du Sanitas, 15 h)
- 15 : Nantes (maison de Doulon, 15h et 20h30)
- 16 : Angers (Gaumont Colisée, 14h30, 18h et 21h)
- 18 : Nantes (centre Neptune, 14h30 et 17h)
- 19 : Nantes (centre Neptune, 15h, 17h30 et 20h30)
- 29 : Nérac (Le Margot), 14h30 et 21h)
- 30 : Libourne (Liburnia, 14h15 et 20h30)

### Décembre

- 2 : Arcachon (Olympia, 14h30 et 21h)
- 3 : St-Céré (MJC, 14h30 et 21h)
- 6 : Valence d'Agen (Apollo, 14h30)
- 7 : Ambarès (cinéma Evasion, 20h30)
- 9 : Biscarosse (Le Renoir, 21h)
- 10 : Tonneins (Rex, 15h et 20h30)
- 13 : Périgueux (nouveau théâtre, 14h30 et 21h)
- 14 : Brive (Le Club, 16h et 20h30)
- 15 : Canejan (centre Simone Signoret, 20h30)
- 16 : Figeac (foyer culturel, 15h)
- 17 : Bergerac (centre culturel, 14h30 et 20h30)
- 20 : Caudezan (La Pergola, 20h30).

### GUIDES

► Les guides québécois des éditions Ulysse (randonnées pédestres, gîtes du passant, villes de Montréal et de Québec, etc.) sont distribués en France par Vilo (25, rue Ginoux, 75015 Paris) et l'Astrobale (46, rue de Provence, 75009 Paris).

► 3615 Elan Québec vient d'être lancé par une société normande installée à Luc-sur-Mer (Calvados) et est axé principalement sur le tourisme.

► Réservation Québec (878 1000 à Montréal) est une centrale téléphonique pour réserver rapidement un hébergement. Parmi les actionnaires : Desjardins, le groupe informatique DMR, la firme d'ordinateurs Tandem et les associations touristiques régionales.

► Stoneham, la station proche de Québec, accueillera les 4 et 5 décembre une épreuve de la coupe du monde de ski alpin, le slalom et le slalom géant masculin.

## Record de Français au Québec

Il n'y a jamais eu autant de Français à visiter le Québec. Une destination qui attire de plus en plus. La barre des 275 000 Français de France devrait être dépassée cette année, un chiffre record qui laisse envisager une perspective de 300 000 visiteurs venus de l'hexagone l'an prochain. Car la progression est spectaculaire depuis quinze ans : de 59 000 touristes français en 1977 à 259 000 en 1992.

"Les efforts promotionnels déployés par le ministère du Tourisme et l'Office du tourisme du Québec à Paris ont contribué largement à cet engouement des Français pour

le Québec comme destination de vacances", souligne André Vallerand, le ministre québécois dans un communiqué. Parmi les facteurs qui expliquent ce succès, il y a bien sûr le maintien du dollar canadien autour de 4,50 F et la concurrence entre transporteurs aériens sur la ligne Paris-Montréal.

De nouvelles promotions du tourisme québécois seront réalisées en France. Le ministère québécois entend mettre l'accent sur les charmes de l'automne, du fleuve Saint-Laurent, du Grand Nord, des îles de la Madeleine et d'Anticosti.

Voyagez en toute tranquillité avec  
**Prima Santé Voyages**



Tél. : (16-1) 43 95 51 13

Au Québec, l'hiver est sec, ensoleillé et la neige est abondante. C'est l'hiver idéal pour les activités de plein air. D'autant plus idéal que les prix sont actuellement très compétitifs.

### 16 bonnes raisons de taper 3615 Québec

Avion sur ski	Curling
Ski de fond	Traîneaux à chiens
Motoneige	Sculptures sur glace
Raquette	Carnavals d'hiver
Ski alpin	Hockey
Palais de glace	Patinage
Traîne sauvage	Ballon-balai
Pêche sous la glace	Ski de soirée



Office du Tourisme  
du Québec

SI DIFFÉRENT. TELLEMENT PAREIL.

## Claude Roquet : "Partenaires"

**Le nouveau Délégué général du Québec, Claude Roquet, est arrivé à Paris à la mi-juillet pour assister au défilé sur les Champs-Élysées. A quelques jours d'une rentrée diplomatique chargée, il a accordé fin août une entrevue à France-Québec et reçu début septembre le bureau de l'association.**

**Passez de la direction France du M.A.I. à la Délégation, n'est-ce pas un prolongement naturel ?**

Il est tout-à-fait fascinant de passer d'un bout de la chaîne à l'autre. On croit tout savoir mais l'analyse des problèmes change une fois que l'on est sur le terrain.

**Vous avez déjà été en mission à la Délégation, de 1984 à 1986, comment percevez-vous son évolution ?**

La Délégation générale manifeste l'importance que le Québec attache à la France. Le gouvernement a voulu étoffer et moderniser la Délégation qui n'a pas souffert au niveau budgétaire. C'est d'une grande signification en cette période d'austérité. Le personnel s'est accru et renforcé à un haut niveau, le bâtiment est rénové. Non seulement le climat de travail s'est amélioré mais en plus ce travail a gagné en efficacité. La France demeure le partenaire privilégié. Nous sommes partenaires dans tous les domaines, cela se reflète dans la structure de la Délégation qui est la plus importante au monde.

**Comment est perçue la France aujourd'hui au Québec ?**

Nous sommes partis d'un atout : l'unité retrouvée par la langue, la culture, les affinités. Et puis, graduellement, nous avons découvert un autre atout : nos différences. Nous sommes deux sociétés modernes, chacune sur son continent. Vous bâtissez une Europe nouvelle ; nous avons des problématiques particulières en Amérique. Deux sociétés différentes, c'est un atout extraordinaire pour un solide partenariat face aux grands enjeux futurs. Nos relations ont évolué, les orientations ont changé mais il y a toujours autant de symbiose. C'est une évolution par enrichissement. Vous-même, à France-Québec, avez pris la dimension de ces grands enjeux d'avenir avec les commissions économie et francophonie.

**Les liens directs et privilégiés ne sont-ils pas en train de se banaliser à la longue ?**

Pas du tout. L'élargissement et la modernisation des problématiques empêchent que cela se banalise. Je ne crois pas que les relations s'affaiblissent. Pas au niveau des associations après Sherbrooke. Pas au niveau de la coopération technologique où nous développons des outils de télétravail. Pas au niveau des petites entreprises : 4 à 500 sont mises en présence chaque année. Pas au niveau gouvernemental avec une forte densité des relations politiques et de nouvelles impulsions avec une problématique Europe-Amérique. Viser ensemble deux marchés continentaux c'est très valable.

**La coopération officielle s'est donnée des priorités dans des secteurs haut de gamme. Ne risque-t-on pas d'oublier les "gens ordinaires" chers à Charlebois ?**

Vis-à-vis du phénomène associatif, l'intérêt de



**C'**est au Conseil des ministres du Québec, le 23 juin, que Claude Roquet a été nommé Délégué général du Québec en France. Il était auparavant, directeur général France au ministère des Affaires Internationales du Québec depuis 1989.

Après une scolarité à Rigaud puis à Joliette, il fit des études de sciences politiques à l'Université d'Ottawa, complétées d'études arabes et moyen-orientales au Liban de 1954 à 1956. Il est alors nommé deuxième secrétaire à l'Ambassade du Canada au Caire. Ensuite, entre des passages au ministère des Affaires extérieures du Canada, il sera premier secrétaire et chargé d'affaires à l'Ambassade du Canada à Ankara. De 1974 à 1976, il devient secrétaire général adjoint de l'ACCT (Francophonie) à Paris.

Sous-ministre adjoint aux Affaires extérieures à Ottawa, il entre ensuite dans l'administration québécoise. Administrateur d'Hydro-Québec et de la société de la Baie James, il devient sous-ministre associé à l'Énergie en 1979. C'est en 1981 qu'il rejoint le ministère des Affaires Internationales du Québec comme sous-ministre associé. En 1984, il revient en France, qu'il connaît bien d'autant que son épouse est alsacienne, comme Délégué aux affaires francophones et multilatérales à la DGQ. En 1966, il est nommé Délégué général du Québec à Bruxelles avant de rejoindre la direction France du M.A.I. en 1989.



Stéphanie Tisserond et Georges Poirier interrogent le nouveau délégué général du Québec

# es dans tous les domaines”



photos : Bertrand Sylvain - D.G.Q.

Derrière se cachent les enjeux de la culture et de la langue. Dans les industries de la culture, le progrès entre la France et le Québec est très rapide. Il y a de plus en plus de projets précis. Le Québec, qui produit autant de télé-séries que la France, est devenu un partenaire significatif de la France. Et nous sommes vivement intéressés par le projet de chaîne éducative française.

## Quels objectifs vous-êtes-vous définis ?

Ils sont dictés par la conjoncture. Au plan politique, c'est focalisé sur la visite prévue d'Edouard Balladur. Ce n'est pas un simple entretien. C'est la France qui se déplace au Québec pendant plusieurs jours. Cela a beaucoup de portée auprès de la population. Un Premier ministre français au Québec, c'est un événement majeur.

A plus long terme, mon intention est de poursuivre la politique lancée au début des années 90, à savoir encourager la coopération économique, scientifique et technique. Je souhaite tout particulièrement développer les investissements français au Québec, aussi bien au niveau des grandes entreprises (à l'image des accords passés dans le domaine ferroviaire) qu'au niveau des PME. Un bureau des investissements a déjà été mis en place au Québec afin d'aider les entreprises étrangères, notamment françaises, à résoudre leurs problèmes. Il faut que le Québec soit en mesure de présenter des atouts réels aux investisseurs français.

## Quel rôle voyez-vous pour nos associations ?

C'est pour nous un phénomène autonome que l'on doit respecter. Ce n'est pas un outil gouvernemental, c'est un partenaire qui s'est créé lui-même avec des activités remarquables à des coûts étonnants. C'est un phénomène en or pour deux sociétés, les retombées sur la connaissance mutuelle et le tourisme sont très précieuses. Continuons à collaborer et coopérer ensemble en synergie.

## Le Québec souhaite une immigration francophone. Mais certains Français reviennent déçus. Ne risque-t-on pas un effet boomerang pour l'image du Québec ?

Ce risque est pris au sérieux. Il y a un examen constant au ministère. Nous avons aussi des réunions régulières avec les consuls de France pour faire état des études et des problèmes. Au bout d'un an, nous avons un taux de 80 % de Français qui paraissent avoir commencé leur établissement. Des précautions croissantes sont prises pour éviter de fausses perceptions. Ce n'est pas le pays de cocagne mais il y a de nombreux créneaux, l'aéronautique par exemple, où l'on recherche et on favorise l'immigration française. Mais il y a toujours un élément de risque.

## Le nouvel ambassadeur du Canada, le Québécois Benoît Bouchard, a récemment évoqué le maintien de l'équilibre Paris-Ottawa-Québec. Est-ce à dire que les choses sont figées sur le plan diplomatique ?

L'équilibre ce n'est pas forcément l'immobilisation. Nos relations directes et privilégiées, heureusement, ne posent pas de problème avec le Canada. Il n'y a aucune cause de querelle sur la place de Paris.

## Vous qui avez jadis travaillé à l'ACCT, comment voyez-vous l'évolution de la francophonie ?

En 1968, la francophonie c'était de la politique-fiction. Depuis, il y a eu une construction formidable qui monte jusqu'à la tête des Etats. L'élan est venu en 1986 avec le premier sommet. Il y a eu une grande poussée ces dernières années sans affaiblissement des ressources malgré le contexte économique. Votre ministre, Jacques Toubon qui a reçu rapidement le ministre québécois Guy Rivard, a annoncé son programme en francophonie qui m'apparaît particulièrement ambitieux.

la coopération n'a aucunement diminué. Des pans très larges de la coopération visent à aller chercher des gens de tous milieux, à l'OFQJ par exemple qui développe des thèmes pertinents pour les jeunes et pour nos sociétés. Il y a aussi des domaines où les gouvernements n'ont plus de raison d'intervenir. Il y a tellement de relations spontanées, cela déferle dans les deux sens. Au niveau culturel, au niveau des hommes d'affaires. La relation est tellement dense que le gouvernement n'a plus besoin et ne peut plus tout gérer sauf dans des domaines où il faut appuyer.

Si notre relation se renforce dans des créneaux un peu spécialisés mais stratégiques, c'est que les autres sont déjà très pourvus. La coopération entre la France et le Québec est axée autour de deux blocs : culture-communication et économie-science et technique. On en parle peu mais il se passe beaucoup de choses.



Claude Roquet a reçu, début septembre, le bureau national de France-Québec : de gauche à droite, Georges Poirier, Claude Roquet, Pierrette Laridan, Monique Pontault, Anne-Marie Collart, Pierrette Petit (directrice des services culturels) et Jean-Claude Raffy.



# La Parenté

OFFICIEL

PEUPLES

## “Main dans la main”

La France, le Canada et le Québec ont préparé le sommet de la Francophonie à l'île Maurice, à la mi-octobre, “la main dans la main”. Le propos était signé du ministre français Jacques Toubon à l'issue d'un voyage outre-Atlantique les 9 et 10 septembre. Il a eu des entretiens “extrêmement concluants” avec le Premier ministre québécois, Robert Bourassa, les ministres Liza Frulla-Hébert et Guy Rivard ainsi qu'avec Monique Landry, secrétaire d'Etat à Ottawa. L'objectif de Jacques Toubon était, notamment, de voir se renforcer le rôle du conseil permanent de la

Francophonie, l'ACCT restant “opérateur principal”.

Le ministre français a aussi annoncé à Montréal la création d'un comité de liaison des industries culturelles québécoises et françaises, et confirmé la tenue des seconds Jeux de la francophonie début juillet 1994 dans la région parisienne.

De son côté, Alain Carignon, ministre de la Communication, s'est rendu au Québec en septembre pour y évoquer notamment le dossier de TV5.

## Politiques linguistiques

Les 10 et 11 septembre, Delémont, la capitale de la République et Canton du Jura (Suisse), accueillait la XII<sup>ème</sup> Conférence des Peuples de langue française qui regroupa les Mouvements de la Francité.

Présentant cette Conférence, son Président, Sylvain Simard (Président du Mouvement national des Québécois) écrivait : “Le thème de ces journées - “Les politiques linguistiques” - est au cœur des combats que nous menons dans chacun de nos pays. Jamais peut-être n'a-t-il été autant nécessaire de partager nos expériences afin de contenir les

influences qui menacent notre identité linguistique”.

Co-fondateur en 1971 de la Conférence, Roland Béguelin, absent en raison de graves problèmes de santé, a été élu Président d'honneur. Les délégués ont travaillé sur trois thèmes précis : la législation linguistique, l'enseignement de la langue française et la coopération linguistique entre Etats francophones. Les actes de cette Conférence feront l'objet d'une publication. Bernard Landry, vice-président du P.Q. a prononcé le discours du banquet officiel.

### ► A LIRE

► “La Francophonie, le projet communautaire” par Jean-Louis Roy (éd. Hurtubise-Hatier, 200 pages).

Jean-Louis Roy est bien connu de France-Québec. Beaucoup se souviennent des toniques interventions de celui qui fut Délégué général du Québec à Paris, de 1986 à 1990, avant de devenir secrétaire général de l'ACCT. Où en est justement la francophonie ? Les textes rassemblés dans l'ouvrage, montrent l'étendue des champs d'intervention de la francophonie. Elle n'est pas seulement institutionnelle, elle est aussi éducative, culturelle, solidaire, etc. La coopération multilatérale francophone est un vrai “projet communautaire” au sein de la pluralité du monde.

### Roland Béguelin n'est plus



Jacques Parizeau et Roland Béguelin

Le 13 septembre, au lendemain de la Fête du Peuple jurassien, Roland Béguelin nous a quittés. Né à Tramelan dans le Jura méridional en 1921, Roland Béguelin s'engage, dès 1947, dans le mouvement séparatiste jurassien. En 1953 il devient secrétaire général du Rassemblement jurassien. Rédacteur en chef du “Jura libre” depuis 1952, il est l'auteur de nombreuses publications littéraires et politiques.

Toute sa vie, Roland Béguelin n'aura qu'un seul but : rétablir le Peuple jurassien dans ses droits et annuler les dispositions du Traité de Vienne qui rattachaient arbitrairement le Jura au Canton de Berne. Il aura eu la joie de participer à la création de la République et Canton du Jura, malheureusement amputée des districts méridionaux. Il n'a pas eu le temps de terminer son dernier combat : la réunification du Jura.

Il aimait passionnément la France et tous les pays de langue française. En 1971 il a été un des fondateurs de la Conférence des communautés de langue française. Il a honoré de sa présence plusieurs congrès ou assemblées générales de France-Québec dont il était aussi membre. Le Peuple jurassien lui a rendu un hommage émouvant auquel se sont associés tous les peuples de la Francité.

SANTÉ

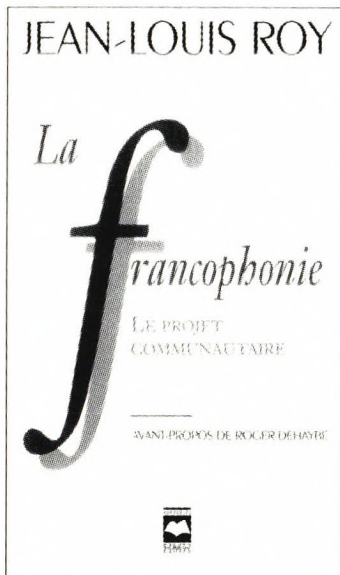
## Partenariat médical

Initiative originale que celle de la Direction régionale des affaires sanitaires et sociales à Nantes : elle a organisé, fin juin, un colloque franco-québécois sur le thème : “aspects de l'expérience de santé au Québec, quels apports pour la France ?”.

De nombreux intervenants français et québécois ont participé aux travaux animés par le Dr Laurent Chambaud, professeur à l'école nationale de la Santé et ancien président de Rennes-Québec. Simon Caron, sous-ministre adjoint au ministère de la Santé et des services sociaux du Québec, a expliqué la méthode québécoise : “On a mis à plat toutes les prestations sans remettre en cause les acquis mais il est apparu possible de gérer différemment et avec plus d'équité”. Cette expérience québécoise est “globale”, note Bernard Marot, directeur régional des affaires sanitaires et sociales : “elle prend en compte l'ensemble des problèmes sanitaires et sociaux très en amont de soins”.

Denise Perron, conseillère en coopération,

représentait le Délégué Général du Québec à ce colloque de deux jours. Les exposés et tables rondes méritaient aussi quelque diversion. C'est Pays nantais-Québec, partenaire de l'opération, qui joua sa partition dans le registre convivial en recevant les congressistes au cours d'une soirée très chaleureuse à la mairie de la Commune libre du Bouffay.



► Jean-Marc Léger, premier secrétaire général de l'A.C.C.T., ancien journaliste du “Devoir”, a reçu, le 9 septembre à Montréal, la Cravate de Commandeur des Arts et des Lettres des mains de Jacques Toubon, ministre de la Culture et de la Francophonie.

► Jean-Louis Foulquier, l'animateur de France-Inter et le créateur des Francopholies de La Rochelle, a été chargé, par le ministre de la Culture Jacques Toubon, d'organiser une “Semaine nationale de la Chanson française”. Cette grande semaine est prévue en février prochain. Jean-Louis Foulquier doit prochainement faire des propositions. “Il s'agira, dit-il, de programmer des spectacles dans toute la France ; de travailler en partenariat avec les médias audiovisuels, notamment en ce qui concerne les quotas de diffusion, et envisager les retombées européennes”.

► C'est en anglais seulement qu'affichent près de 50% des magasins des communautés acadiennes du Nouveau-Brunswick. La société acadienne du Nouveau-Brunswick veut modifier cette situation et a pris, cet été, l'initiative d'une campagne de promotion de la langue française en distribuant des brochures et en louant des panneaux publicitaires. Le but est d'obtenir que les commerçants affichent en français ou, au moins, dans les deux langues officielles de la province.

► La section française de l'A.I.P.L.F. (Assemblée Internationale des Parlementaires de Langue Française) a renouvelé son bureau à la suite des élections législatives. Le Président de droit est Philippe Séguin (Vosges), Président de l'Assemblée Nationale ; le Président délégué, Pierre-André Wiltzer (Essonne) ; les vice-présidents : Xavier Deniau (Loiret), Denis Jacquat (Moselle), Marc Laffineur (Maine-et-Loire), Roland Nungesser (Val-de-Marne), Xavier de Villepin et Guy Penne ; trésorier, Jean Delaneau (Indre-et-Loire) ; trésorier adjoint, François Leséin (Aisne) ; secrétaire général, Jacques Legendre (Aisne) ; secrétaire général adjoint, André Fanton (Calvados).

ANNIVERSAIRE



## A Neuville-de-Poitou



Robert Jasmin (président du jumelage Q.), Serge Chamoret (Conseiller Général de Poitou), Bernard Champalou (Maire de Neuville de Poitou), Gérard Proulx (délégué de la Municipalité de Neuville-Village), Jacques Roussel (délégué de la Municipalité de Neuville-Pointe aux Trembles), Eric Duboc (Député de la Vienne), Bernard Rabussier (président du jumelage F.), Michel Duchesne (président du SIVOM Neuville de Poitou), Normand Bolduc (sous-ministre adjoint aux Affaires Municipales Q.)

FOOTBALL

## Jonquières à Jonquière



Le football est à l'origine d'un jumelage fondé sur une quasi homonymie entre le village de Jonquières-Saint-Vincent (2500 habitants) dans le Gard et la ville québécoise de Jonquière. Dans le Gard, le football-club jonquérois a préparé l'échange de longue date. En avril, le FCJ, la mairie et les écoles primaires, se sont mobilisés pour présenter une grande exposition sur le Québec : étude comparative sur la presse québécoise et française, photos et gravures sur Jonquière et le parc du Saguenay jumelé à celui des Cévennes depuis 1984 etc.

Ces efforts, et bien d'autres, ont abouti au

voyage de l'équipe pupilles du FCJ (16 jeunes) en juillet au Saguenay. L'équipe, conduite par l'entraîneur Jean-Yves Blaise, a été reçue en familles par l'intermédiaire de ceux du soccer de Jonquière, présidé par Rémi Bouchard. Outre de nombreuses visites, les jeunes footballeurs du Gard ont disputé une dizaine de matches et ont "impressionné" par leur technique et leur rapidité lors du tournoi pee wee de Jonquière.

Déjà, "les enfants voudraient repartir". En attendant, ils accueilleront les jeunes québécois en avril prochain.

Fin juin 1984, une quarantaine de Poitevins, originaires du canton de Neuville-de-Poitou, participaient au tricentenaire de la paroisse de Neuville (comté de Portneuf) et pouvaient admirer les grands voiliers sur le Saint-Laurent lors des manifestations du 450<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de Québec.

Aussi cet été a été fêtée en France la 10<sup>ème</sup> rencontre de ce jumelage. Une centaine de "gens du pays" avait fait le voyage, nouveaux jumeleurs ou plus anciens, heureux de retrouver leur famille d'accueil. Robert Jasmin, sociologue et écrivain, menait le groupe. Le programme, chargé en réceptions et excursions, se clôturait avec éclat par une soirée au château de Marigny-Brizay, réunissant 400 convives.

► **Saint-Sébastien-sur-Loire** (Loire-Atlantique) et Saint-Sébastien d'Iberville (Montérégie) se courtisent. Jean-Paul Gourmelon, président de Pays-Nantais-Québec, qui réside à Saint-Sébastien-sur-Loire, a notamment signé le livre d'or de la municipalité québécoise lors d'une visite organisée par la section Montérégie de Québec-France.

## JUMELAGES

► **Bénifontaine** (Pas-de-Calais) est jumelé avec Marbleton (Estrie). Une délégation de 21 citoyens de Bénifontaine, conduite par Jacques Jakubosac, conseiller municipal, s'est rendue en juillet au Québec et a été accueillie en familles. Les échanges devraient se faire en alternance chaque année.

► **Guy Ménard**, responsable des relations publiques à la ville de Laval (Québec) et cheville ouvrière des échanges de jeunes France-Québec entre les deux Laval, a été élu président de l'association canadienne des villes jumelées.

► **Angoulême** et Chicoutimi fêteront l'an prochain leurs 25 ans de jumelage. Au Saguenay, le comité de jumelage présidé par Violette Dion a déjà amorcé les préparatifs de l'anniversaire avec deux co-présidents d'honneur, Bérandère Boutin, gérante de Vidéoflex et Jean-Pierre Brassard, consultant en développement international.

► **Quimper** (Finistère) et Saint-Jean-sur-Richelieu vont-ils se fiancer ? La cité québécoise s'est dotée d'un comité de jumelage et a reçu début août des représentants de Cornouaille-Québec et de la section Montérégie de Québec-France.

SIGNATURE

## Une première en Alsace

Le Premier village d'Alsace à se jumeler avec une commune du Québec est Berstett, village agricole de 1500 âmes, situé à environ 20 km au nord de Strasbourg.

Le jumeau de Berstett est désormais Saint-Joachim de Courval, situé à une dizaine de kilomètres de Drummondville.

Le jumelage a pour origine la participation du groupe folklorique de Berstett au festival mondial de folklore de Drummondville et son accueil à Saint-Joachim.

En présence de M. Germain Lusier, maire de Saint-Joachim de Courval et de M. Alfred Bohr, maire de Berstett, une délégation d'une quarantaine de Québécois a participé à la célébration de jumelage en compagnie de nombreux membres d'Alsace-Québec.

Le jumelage aller s'était fait en 1991 sous les auspices de l'Amicale alsacienne du Québec,

il était donc normal que le jumelage retour se fasse avec la participation d'Alsace-Québec.



## STAGES ET EMPLOIS AU QUEBEC

A la recherche d'un emploi ou d'un stage en entreprise au Québec ?

Confiez-nous le travail !

Nous offrons :

1. une recherche quotidienne
2. un rapport régulier des démarches entreprises
3. des services adaptés à vos exigences

Envoyez dès maintenant :

1. une lettre de motivation précisant le secteur visé
2. un C.V. clair et détaillé (2 feuillets max.)

Vous recevrez notre offre de services en retour.

Stages et Emplois Québec  
C.P. 336, Succ. Delorimier,  
Montréal, Québec H2H 2N7



*François d'Allaines*  
GRANDS VINS DE BOURGOGNE

**VOLNAY 1991**  
CUVÉE FRANCE-QUÉBEC XXV<sup>e</sup>

81, Rue Carnot - 71000 MACON  
Tél. 85.39.02.09 - Fax 85.39.02.48



**POURCHET**

*m a r o q u i n i e r s*

48, RUE DU FAUBOURG DU TEMPLE - 75011 PARIS  
TÉL. : (1) 43 57 38 17 - FAX : (1) 47 00 43 63

## THALASSO REVITALISATION ROYAN / SÉJOUR REMISE EN FORME

**6 JOURS DEMI-PENSION**  
repas du soir **4.500 F\*** *Hors boissons*

Supplément pension complète : 720 F

\* Offre valable du 4 avril au 4 juillet 1993  
et du 6 septembre 1993 au 27 février 1994

Prix par personne/chambre double/suppl. pour single : 600 F  
Aucune cure ne peut commencer le dimanche.

Un forfait "Remise en Forme" incluant 4 soins par jour, l'accès permanent au bassin animé en eau de mer, au hammam, sauna et à la salle de fitness.

**moins 20%**

sur tarif été 93

**SPECIAL PRINTEMPS-HIVER 93/94**



nouveau cap

Pour vous inscrire, contactez-nous :

Fort du Chay, 11, Allée des Rochers 17200 ROYAN  
Tél.: 46.39.46.39

*Hotel* novotel

### coupon-réponse printemps-hiver 93/94

Mr/Mme/Mlle : .....

Adresse : .....

est intéressé(e) par un séjour de "Remise en Forme" à nouveau cap avec hébergement au novotel et souhaite :

une documentation complète

1/2 pension : 4.500 F

réserver un séjour dès maintenant

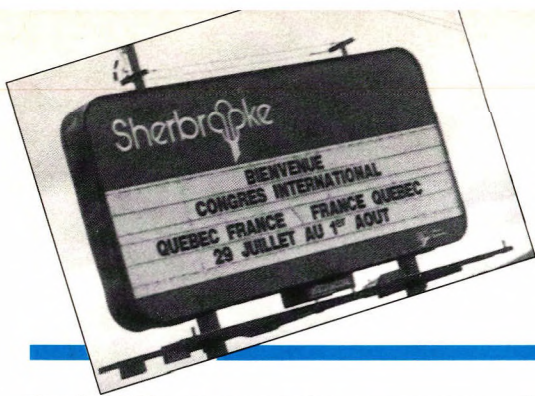
Pension complète : 5.220 F

Date de séjour : .....  Nbre de chambres : .....  Nbre de personnes : .....

Veuillez trouver ci-joint un chèque d'acompte (30 % du montant total) à titre de confirmation de réservation, effectué à l'ordre du novotel.

Signature,

\* Tarif sujet à modification sans avis préalable.



# VIII<sup>ème</sup> congrès : la "grande visite"

Le huitième congrès commun des associations France-Québec et Québec-France a attiré cet été plus de 600 personnes à Sherbrooke, dont 250 Français. De la "grande visite" pour ce congrès placé sous le signe de l'accueil et de la convivialité. Le thème "Bonjour la visite" en cachait d'ailleurs un autre "Les différences qui nous rassemblent". Les Premiers ministres du Québec et de France avaient adressé un chaleureux message et de nombreuses personnalités québécoises et françaises, dont trois ministres et deux consuls, sont venues témoigner leur confiance envers les associations.



## Message des Premiers ministres

*Il m'est agréable de vous adresser mes vœux les plus chaleureux pour la réussite de ce 8<sup>ème</sup> Congrès International des Associations France-Québec et Québec-France, auquel M. Pascal Clément, Ministre délégué chargé des relations avec l'Assemblée Nationale, représente le gouvernement français.*

*La contribution exceptionnelle qui a été la votre au développement des relations franco-québécoises a été rappelée à juste titre en janvier dernier, lorsque l'association France-Québec a célébré son 25<sup>ème</sup> anniversaire. 25 ans, c'est aussi l'âge de la coopération Franco-Québécoise, qui a su, après avoir solidement établi les bases d'une relation directe et privilégiée, s'engager dans une réflexion sur les secteurs d'avenir et la recherche de nouveaux partenariats. Vos associations ne sont pas en reste : tout en épaulant ces actions de coopération, elles ont imaginé de nouvelles formules, tracé des nouvelles voies, en dehors des canaux institutionnels.*

*L'expérience irremplaçable acquise au fil des rencontres et des échanges que vous avez suscités de part et d'autre de l'Atlantique vous permet aujourd'hui d'envisager des actions ambitieuses, par exemple dans le domaine de la formation professionnelle au sein des petites et moyennes entreprises.*

*Le thème que vous avez retenu pour ces journées de Sherbrooke, "les différences qui nous rassemblent", illustre bien l'idéal de solidarité qui anime plus que jamais vos nombreux adhérents et bénévoles face aux défis du monde de demain.*

*Je souhaite que vos travaux soient couronnés de succès et qu'ils apportent, une fois encore, une précieuse contribution à l'approfondissement de la relation exemplaire à tout égards qui unit la France et le Québec.*

### Ils ont dit

**John Ciaccia**, ministre des Affaires internationales du Québec : "Les associations viennent enrichir les efforts des milieux publics et privés, tissant des liens de complicité au sein des populations. Au nom de tous les Québécois, un très heureux anniversaire à France-Québec".

**Pascal Clément**, ministre français chargé des relations avec l'Assemblée nationale : "Nous avons les uns et les autres la certitude de défendre une belle cause, ce n'est pas seulement une décision de gouvernements mais une conviction partagée entre les populations".

**Monique Gagnon-Tremblay**, ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration : "Votre action sous le signe de la décentralisation, de la souplesse, du réalisme, a considérablement accru l'estime réciproque mais aussi le goût de réalisations communes".

**Marcel Beauchemin**, président de Québec-France : "Ce joli thème provocateur nous oblige à aller plus loin : on ne peut réellement se connaître si on n'a pas connu la différence. Nos associations qui privilégient le contact humain apportent un vent de fraîcheur et d'originalité".

**Georges Poirier**, président de France-Québec : "On s'enrichit dans le partage des différences. La seule solidarité qui vaille est celle qui existe entre gens différents. Cultivons notre solidarité francophone. Nous sommes solidaires par nos racines, solidaires aussi pour l'avenir".

*Le Congrès international commun des Associations France-Québec et Québec-France offre une occasion particulière pour réaffirmer l'importance que le Québec attache à ses relations privilégiées avec la France.*

*Depuis les années 1960, les gouvernements qui se sont succédés au Québec ont tour à tour exprimé leur volonté de poursuivre et d'étendre ces liens non seulement au niveau bilatéral, mais également au sein des diverses instances de la francophonie. En effet, peu d'activités de notre vie collective échappent aujourd'hui à notre démarche commune qui s'oriente maintenant vers des secteurs comme l'économie, la science et la technologie, sans oublier la langue, la culture et les communications.*

*A l'heure où la libéralisation des marchés entraîne de profondes mutations au sein du monde industrialisé, il importe que nos deux gouvernements profitent de leurs rapports étroits pour faire face aux nombreux défis auxquels sont confrontés nos sociétés respectives. A cet égard, les Associations France-Québec et Québec-France jouent un rôle fondamental.*

*Voilà pourquoi, au nom du gouvernement du Québec, je voudrais remercier les milliers de bénévoles de leur importante contribution à la diversification et au bien-fondé des échanges franco-québécois.*

*Bon congrès à tous et longue vie à la relation franco-québécoise !*

**Robert BOURASSA**

**Edouard BALLADUR**

# SOL l'inSOlent



L'inauguration par la ministre Monique Gagnon-Tremblay.



Les ministres John Ciaccia et Pascal Clément avec Alice Thérault présidente de la régionale de Sherbrooke.

## Présents

Ils nous ont fait l'amitié de participer à notre congrès et de témoigner leur confiance dans nos associations :

**John Ciaccia**, ministre québécois des Affaires internationales.

**Pascal Clément**, ministre français chargé des relations avec l'Assemblée nationale.

**Monique Gagnon-Tremblay**, ministre québécois des Communautés culturelles et de l'Immigration.

**Jacques Parizeau**, chef de l'opposition officielle.

**Dominique de Combles de Nayves**, consul général de France à Québec.

**Jean-Pierre Beauchaud**, consul général de France à Montréal.

**Paul Gervais**, maire de Sherbrooke.

**Denis Ricard**, sous-ministre adjoint au MAI.

**Michel Doray**, premier vice-président aux affaires publiques et internationales de la Confédération des caisses populaires Desjardins.

**Jacques Delgutte**, chargé des relations internationales de l'AGRR.

**Albert Ouellet**, des Caisses populaires Desjardins de l'Estrie.

**Marcel Cloutier**, directeur général France au MAI.

**Ginette Pellerin**, secrétaire générale de l'OFQJ-Québec.

**Diane Charland, Marjolaine Ricard, Madeleine Couture** de la direction France du MAI.

**Guy Ménard**, président de l'association canadienne des villes jumelées.

**Pierre Reid**, président de l'université de Sherbrooke.

**Yves Guérard**, premier président de Québec-France.

**Louis Thébault**, président d'honneur de France-Québec. etc.

Le plus célèbre clochard de la francophonie est québécois. Toutefois, sous l'habit de guenilles, se cache un riche dompteur de mots. Il les triture et les transfigure. Sol, alias Marc Favreau, en a "détomé" beaucoup en ouvrant le congrès.

"Rien de plus troublant qu'un trou noir", lance-t-il d'emblée. Et le voilà décrivant le monde avec ses maisons "en pierre et ancestrales", avec, face à la "métropollution", le "retour aux souches" des "terroristes". Mais le pire n'est-ce pas ces Français qui "au bout de leur ignoble font des vengeances" ? A moins qu'il ne s'agisse "des acerbes sur les cloaques"...

L'évocation de la Nouvelle-France valait le détour, le... détournement des mots. Ah la belle époque quand "les premiers ont transgressé l'océan athlétique pour découvrir le chimérique" ! Cela ne s'oublie pas "les récifs d'expunitions" des "pauvres frangins venus de la Frange". Ils ont donc découvert le pays, "la Nouvelle-Frange". Mais "ils ne l'ont pas recouverte et depuis ce temps-là on gèle !" .

Ce pays, ils "ont fait une croix dessus", "sans parler un prêtre mot". Il reste néanmoins "le saumon sur la montagne" depuis que "les réserves sont détruites". Et voilà que ces "heureupéens" découvrent "de drôles de visages qui fumaient calumetement", les "joyeux lurons" qui vont connaître "les joies de la servilisation". De même que les "piroquois", les "escchymoses" et les "tribunations inouïes", bref les "amers indiens". En tout cas, pour Sol, il n'y eut "pas de quartier" :



La plaque-souvenir du XXV<sup>ème</sup> anniversaire de France-Québec remise à Sol.

"on est venu là parce qu'on veut votre bien et on l'aura"... Propos de "dénigrant" ?

Autre morceau choisi du spectacle de Sol, sa tendre tirade-hommage au "géant de l'île", Félix Leclerc. "Il était une voix...". Superbe ce poème au goût québécois. Cela vaut bien une pinte de "sirop considérable" !

Post-scriptum : Sol a envoyé, comme il l'avait fait le 24 juin après le vote de la loi sur l'affichage bilingue, une lettre au "Premier sinistre" : "Vous avez mis ma langue dans votre poche, c'est viligne... Certes montrer sa langue au monde c'est pas poli mais vous trouvez cela mieux qu'on voit ma polyglotte?... Touchez pas à ma langue, Monsieur le garnement... Avec mes ressentiments les plus destinés".

Quand Sol s'est éclipsé, la salle, debout, était inconSOLable...



# Ce que pensent les congressistes

**A**près le spectacle de Sol, les congressistes étaient invités à débattre par table de 10 personnes sur une pléiade de questions. Les réponses de 39 tables (soit 390 personnes) ont été recueillies :

## ► Différences

*Quelles sont celles du pays d'en face qui surprennent et passionnent :*

- **pour les Québécois en France** : l'histoire, la culture, la gastronomie, la diversité des paysages, l'ancienneté des villes, la langue (accents et anglicismes).

- **pour les Français au Québec** : les grands espaces, l'architecture, l'accent, la propreté, l'ouverture d'esprit, l'accueil chaleureux.

## ► Tourisme

*Pensez-vous que la promotion de votre pays dans celui d'en face correspond à l'image que vous vous faites de votre pays ?*

- **l'image de la France au Québec** correspond : 48,7% moyennement, 23,1% correctement, 12,3% tout à fait, 2,5% ne correspond pas (ne sait pas : 10,2%).

- **l'image du Québec en France** correspond : 56,4% moyennement, 15,3% correctement, 12,8% ne correspond pas, 7,7% correspond tout à fait (ne sait pas : 5,1%).

## ► Promotion

*Quel pourrait être le rôle des associations dans le domaine de la France et du Québec ?*

- développer les conférences : 84,6% tout à fait d'accord, 5,1% d'accord, 2,5% moyennement d'accord.

- faire la promotion publique de nos activités associatives : 82% tout à fait d'accord, 7,7% d'accord, 2,5% moyennement d'accord.

- intensifier notre réseau de partenaires des programmes d'échanges : 87,2% tout à fait d'accord, 5,1% d'accord.

## ► Immigration

*Etes-vous d'accord avec l'idée selon laquelle nos associations se doivent, avant tout, d'être un relais complémentaire des relations officielles ?* 56,4% tout à fait d'accord, 23% moyennement d'accord, 10,2% d'accord, 10,2% pas d'accord.

*A ce sujet, nos associations pourraient-elles participer à des applications concrètes, dans le domaine de l'immigration par exemple ?* 30,7% d'accord, 23% tout à fait d'accord, 20,5% pas d'accord.

*En organisant, au niveau des régionales, une structure d'hébergement d'une durée limitée :* 33,3% tout à fait d'accord, 23% d'accord, 18% moyennement d'accord, 15,4% pas d'accord.

*En offrant un accueil permettant une meilleure introduction dans la société québécoise ou française :* 66,6% tout à fait d'accord, 12,8% d'accord, 5,2% moyennement d'accord, 2,5% pas d'accord.

## ► Environnement

*Pensez-vous qu'il y ait une approche différente en France et au Québec des problèmes liés à l'environnement ?* 43,6% assez différente, 23,1% peu différente, 12,8% complètement différente, 5,1% pas du tout différente (ne sait pas : 12,8%).

*Le rôle des associations est-il de s'impliquer dans des programmes ou des projets environnementaux ?* Pour 61,5% certains projets peuvent nous intéresser, pour 33,3% ce n'est pas notre rôle, pour 2,6% nous devons nous impliquer complètement.

## ► Francophonie

*Etes-vous d'accord avec l'idée que nos associations s'impliquent davantage dans le monde de la francophonie ?* 82,1% tout à fait d'accord, 12,8% d'accord, 5,1% moyennement d'accord.

*En travaillant en collaboration avec d'autres organismes du monde de la francophonie :* 69,2% tout à fait d'accord, 25,6% d'accord, 5,1% moyennement d'accord.

*En devenant partenaires d'événements francophones :* 64,1% tout à fait d'accord, 23,1% d'accord, 7,6% moyennement d'accord, 2,6% pas d'accord.

## ► Bénévolat

*Pensez-vous que le bénévolat doit voir son rayonnement économique et social se développer davantage ?* 46,1% tout à fait d'accord, 38,5% d'accord, 5,1% pas d'accord, 2,6% moyennement d'accord (ne sait pas : 2,6%).

*Le bénévolat de nos associations et sections régionales vous paraît-il compatible avec l'implication dans les domaines de l'immigration, du tourisme, de la francophonie et de l'environnement ?* 43,6% moyennement d'accord, 23,1% tout à fait d'accord, 18% d'accord, 7,7% pas d'accord (ne sait pas : 2,6%).

## ► Association

*Si vous deviez définir l'association par trois mots, quels seraient-ils ?* Amitiés, Echanges, Culture originelle commune.

*Quelle est, pour vous, la raison d'être de nos associations dans le cadre de vie international actuel (récession, chômage, tensions) ?* Pour 41% offrir une alternative d'échange adaptée aux besoins et aux moyens des individus, pour 33,3% être le lieu d'échanges d'idées, pour 15,4% créer des relations individuelles intenses, pour 2,6% être une des bases de la vie sociale.

## ► Jumelages

*Pensez-vous que les pactes d'amitié inter-régionales sont utiles pour nos associations ?* 64,1% très utile, 23% utile, 10,3% moyennement utile.

*Nos sections régionales se doivent d'être partenaires dans le cadre des jumelages de villes :* 74,3% tout à fait d'accord, 15,4% moyennement d'accord, 7,6% d'accord.

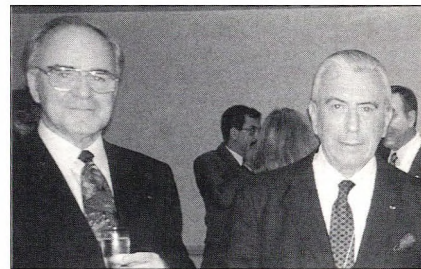
## ► OFFICIEL



Denis Ricard, sous-ministre québécois, Jacques Delgutte (AGRR), Albert Ouellet (Desjardins) et Georges Poirier (France-Québec).



Jacques Parizeau, chef de l'opposition, présent au dîner officiel.



Marcel Cloutier, directeur général France au M.A.I. et Marcel Beaux, vice-président de France-Québec.



L'une des quarante tables qui ont travaillé sur le questionnaire.



La rencontre des présidents des régionales françaises et québécoises.

# La langue française



Le fantastique groupe Show.



Un gigantesque barbecue de "ham-bourgeois".



Et un mais, un...



Danses "de mon pays".



Echange de cadeaux entre présidentes de régionales.



par **Michel TÉTU**  
 Professeur à l'Université Laval  
 Directeur de l'année francophone internationale

**D**e quoi parle-t-on quand on parle de francophonie aujourd'hui ? Du fait de parler français ? De l'ensemble des parlants français ? Ou du regroupement des 45 pays utilisant notre langue et réunis tous les deux ans au plus haut niveau via le "sommet des chefs d'Etat et de gouvernement des pays ayant en commun l'usage de français" ? Ou encore des grandes organisations, tantôt gouvernementales comme l'ACCT (l'Agence de coopération culturelle et technique) qui constitue le Secrétariat permanent de l'ensemble international, tantôt non gouvernementales comme les cinq à six cents associations qui regroupent des universitaires, des parlementaires, des juristes, des maires, des écrivains ou des journalistes de langue française...

La francophonie, c'est tout cela : entre trois à quatre cents millions d'individus utilisant, occasionnellement ou régulièrement le français, répartis sur les cinq continents et sous toutes les latitudes, et qui à travers notre langue véhiculent leurs pensées, exposent leurs problèmes, expriment leurs cultures et leurs civilisations. Tous ne parlent pas exactement le même français -heureusement !- ils ont des accents, des expressions particulières, des mots qui correspondent à leur environnement, à leurs traditions et surtout à leurs besoins compte tenu de l'histoire qui les a façonnés tels qu'ils sont.

## ■ Un outil qui évolue

Le français est ainsi pour tous au moins un outil : un outil pour communiquer, pour s'exprimer, pour se faire comprendre de leurs principaux interlocuteurs. Accessoirement, cet outil sera beau, noble, travaillé, recherché, poétique et musical. On le préférera à d'autres parce qu'on le connaît mieux, qu'il nous semble plus adéquat qu'on l'a mieux en mains (ou en manche) et finalement qu'on l'aime. Mais il reste un outil, qui a évolué au cours des siècles en fonction de l'histoire, de la géographie et de la technologie. Croyez-vous que le français de nos ancêtres était le même que le nôtre ? Entre le français qu'on parlait à Paris il y a dix siècles et celui qu'on y parle aujourd'hui beaucoup plus de différences qu'entre le français de Paris et celui de Québec, de la Guadeloupe ou d'Haïti, pour prendre trois exemples qu'on connaît bien à France-Québec et à Québec-France.

Le premier texte écrit en Français ("*les serments de Strasbourg*") date de 842, alors que

Charles le chauve et Louis le germanique, fils de Louis le Pieux, jurèrent de ne plus se quereller, mais de s'unir pour l'amour de dieu et celui du peuple chrétien. Le texte commence ainsi : "*Pro deo amor et pro christian poblo*".

Le deuxième texte, poétique et religieux celui-là, est la cantilène de Sainte Eulalie et date des années 880. Comprenez-vous les deux premiers vers sans qu'on vous les traduise ?

*"Buona pulcela fut Eulalia  
 Bel avret corps bellezour anima"*

(Bonne fille -pucelle- fut Eulalie. Elle avait un beau corps et un âme encore plus belle).

Sans s'arrêter à tous les siècles, nous ne sommes qu'à l'époque de la Renaissance, après l'Edit de Villiers-Cotteret par lequel François 1<sup>er</sup> officialisait le français en 1539, pour tous les documents légaux qui étaient jusqu'alors rédigés en latin, les poètes de la Pléiade crurent bon de cosigner une "*défense et illustration de la langue française*". Il fallait que le français soit utilisé dans toutes les circonstances de la vie et, pour qu'il soit apte à le faire, il fallait l'enrichir, l'engraisser, lui donner du vocabulaire, en prenant les mots qui convenaient le mieux là où ils se trouvaient. "*Que le gascon y aille si le français n'y peut aller*" recommandait Montaigne qui s'enfermait dans sa tour pour réfléchir mais qui voulait s'ouvrir au monde et pouvoir parler en français (il aurait pu être le patron de France-Québec, puisque c'est le premier, qui de France, s'intéressa aux Indiens et aux conditions de vie de la Nouvelle-France, qu'on découvrait peu à peu).

Louis XIV prononçait : "*le rouai, c'est mouai*" (le roi, c'est moi) et il fut pendant longtemps plus habile en espagnol qu'il aimait parler à Versailles (la langue de sa mère) qu'en français, même s'il donna du lustre au français en s'entourant des plus grands écrivains de son temps : Molière, Racine, Boileau, etc. On a beaucoup amélioré "l'outil" français à cette époque, on en a même un peu trop fait car on a voulu qu'il soit aussi élégant que les habits de la cour et on l'a normalisé. L'académie française, jeune de quelques dizaines d'années (elle a été créée par Richelieu en 1635), a cru qu'elle pourrait imposer à tous le même costume et la même silhouette. Elle se trompait : on ne peut pas vivre tous en uniforme, et dans le même uniforme qui plus est.

## ■ Mots d'ici et d'ailleurs

Une langue, vous le savez, si c'est un outil, on peut aussi la voir comme un individu : son squelette c'est sa charpente, sa syntaxe ; ses habits, c'est ses accents (plus il fait froid, plus ils doivent être résistants), sa phonétique ; sa chair, ses muscles, c'est son vocabulaire, son lexique avec ses expressions plus ou moins athlétiques. On ne peut pas changer de squelette sans changer d'individu (si je vous dis "*c'est*

# et la francophonie

moi que j'suis le prof de français qu'on vous a parler pour", je change de langue, je ne parle plus français : on ne peut pas changer la syntaxe). En revanche, il faut changer d'habitudes pour rompre la monotonie et s'adapter aux circonstances ! Quant à la chair et aux muscles, sans prétendre au titre de M. Univers, il faut en acquérir pour être en bonne santé, par une bonne gymnastique francophone, pour être capable de résister à toutes les intempéries, s'adapter à toutes les situations et à tous les temps.

## La clé des autres cultures

Imaginez le français qui ne fait pas de culture physique francophone (il est parfois un peu maigrichon ces temps-ci !) et qui "débarque" -ou atterrit- à Mirabel, l'aéroport de Montréal. On lui a dit qu'il trouverait facilement un autobus à la sortie pour le conduire au Centre ville. Il s'approche avec sa valise, le préposé à la casquette, chauffeur de son état, l'interpelle en le tutoyant aussitôt et fixant sa valise : "Mets ton bagage dans la valise (le coffre), pis embarque (monte) dans le char (l'autobus), il n'est pas barré (fermé à clé)..." Ils sont "mar-rants" ces québécois. (ou "fous" cf Astérix), quel drôle de français !... Et pourtant, si on y regarde de plus près...ils disent valise pour coffre, etc. Mais, si je faisais un "hold-up" à la BNP et que je pille les coffres, ne dirait-on pas que j'ai dévalisé la banque ?... Alors, les mots sont quasiment synonymes et s'emploient l'un pour l'autre, selon les cas et les régions.

Et si nous regardons dans l'autre sens, c'est la même chose. Les Québécois descendus à Charles de Gaulle lors des grandes migrations estivales n'ont-ils pas entendu à la radio du taxi lors d'un "week-end" particulièrement chargé : "Bison-fîté annonce des bouchons sur la bretelle de Saint-Cloud". Il faut être initié pour comprendre qu'il ne s'agit pas d'un amérindien parlant le "cri", mais seulement d'un moyen pour la prévention routière de suggérer de façon imagée des itinéraires "bis".

Vous avez entendu parler de Wilfrid Laurier, un ancien premier ministre du Canada qui prophétisait au début de ce siècle un très bel avenir pour son pays. Le Canada disait-il en substance, a une chance étonnante : "Il peut bénéficier de la culture française, du dynamisme américain et de l'administration anglaise". "Malheureusement, ajoutait-il, on a l'impression qu'il s'en va de plus en plus vers la culture américaine, le dynamisme britannique et l'administration française...".

Pôvres de nous !...

Les quelques exemples n'ont d'autres ambitions que de vous détendre un peu. Toutefois, comme la bonne comédie éduquée par le rire, je souhaiterais que vous reteniez au moins une chose de mon pays. La langue française est un outil, vous disais-je, qui nous permet d'accéder à d'autres cultures, à d'autres civilisations que la nôtre propre. C'est une richesse extraordinaire que de partager la même langue et de

pouvoir comprendre l'essentiel de ce que disent les ressortissants des autres civilisations. C'est une clé en or qui nous permet d'ouvrir la porte des autres cultures à travers le monde.

Permettez-moi d'être concret et de prendre encore quelques exemples. Nous sommes entre Français et Québécois, c'est à dire, non pas entre Français de France et Français d'Amérique, mais entre Français de France et Américains de langue française ; la nuance est d'importance. Le Québec, dont la superficie est trois fois celle de la France, a le sens de l'espace. On ne dit pas ici "toute l'année" mais "à l'année longue". On ne dit pas que pour faire des réparation, l'eau doit être coupée dans tout l'immeuble, mais "à la grandeur de la bâtisse". Et si vous écoutez le groupe Beau Dommage chanter "la complainte du phoque en Alaska", vous apprenez que le phoque s'ennuie parce que sa blonde (sa phoque) est partie gagner sa vie dans un cirque aux Etats-Unis,

*"Ça ne vaut pas la peine  
De quitter ceux qu'on aime  
Pour aller faire tourner  
Des ballons sur son nez"*

et songeant à tout cela, dans une vision anthropomorphe, il réfléchit, non pas "la tête entre les mains", écoutez bien... il a "les deux mains dans la face" ... C'est plus concret, plus dynamique comme on l'est en Amérique du Nord. Il s'agit du même monde, mais du point de vue américain. Etre agressif est un défaut en Europe, c'est une qualité en Amérique.

Encore une fois, un mot, rien qu'un mot -mais à plus forte raison une expression- c'est une clé qui nous ouvre le champ des autres civilisations. C'est là la richesse essentielle de la francophonie : pouvoir par le verbe, par la langue, avoir accès aux autres sociétés, aux autres cultures.

Nous expérimentons cela entre Français et Québécois. Et si nous élargissons de temps en temps le paysage. Sol nous disait de la crise, qu'elle lui paraissait sympathique parce qu'elle était "économique" : il s'amusait en jouant sur les mots. Mais savez-vous qu'un chômage n'est pas triste du tout en Guadeloupe, on rit, on boit, on danse, on "zouke" : c'est une fête "chômée".

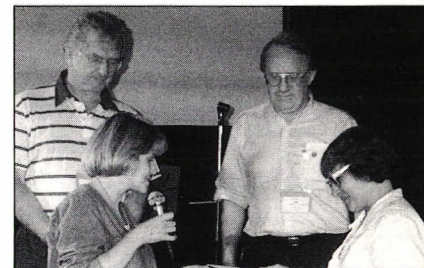
La francophonie, à tous points de vue, économique, politique, linguistique et culturel entre autres, comporte une richesse inimaginable. Vous vous rappelez peut-être cet adage du vieux Rochefeller, fondateur de la dynastie, "tu me donnes un dollar, je te donne un dollar, nous avons chacun un dollar. Tu me donnes une idée, je te donne une idée et (ajoute ici un mot, une expression), nous avons chacun deux idées (deux mots, deux expressions).

La francophonie, au-delà de la France et du Québec, c'est bien plus de deux mots, deux expressions, deux civilisations. C'est plus de quarante...

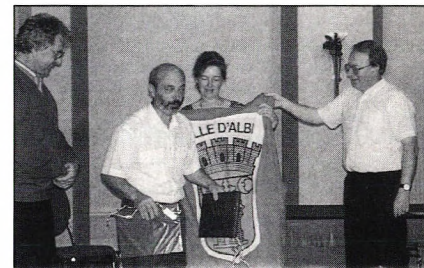
Voyez d'ici notre richesse !...

**Michel TÉTU**

## PACTES D'AMITIÉ



Sherbrooke-Gâtinais.



Albigeois-Chambly.



Récollet-Bas Poitou.



Auvergne-Martinique.



Périgord-Lanaudière.



Les intervenants "tourisme".



Les intervenants "environnement".



Les intervenants "immigration".



Les intervenants "francophonie".



**Généalogie** : le dictionnaire Jetté remis par Hyacinthe Lehoux (président de la commission généalogie de Québec-France) à Monique Pontault, directrice de France-Québec.

# A travers les ateliers

## Tourisme

**Intervenants** : Michel Carpentier, directeur général du marketing au ministère du Tourisme du Québec ; Jean-Paul Dréan, directeur-adjoint de la Maison de France à Montréal.

Il ressort que le tourisme au Québec est en pleine expansion. Ainsi 82% des Français qui viennent chaque année passer des vacances au Canada se rendent notamment au Québec ; Quant à la progression, les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 1982, ils étaient 70.000 Français à venir au Québec ; en 1992 on en a dénombré 270.000 ! Raison principale de cet engouement : le besoin de se ressourcer au contact de la nature.

## Environnement

**Intervenants** : Normand Maurice, professeur attaché au centre d'entreprise en récupération ; Ginette Pellerin, secrétaire générale de l'OFQJ-Québec.

La question des déchets fut au cœur d'une intervention magistrale du professeur Maurice, matériels et humour à l'appui. Il a notamment relaté son expérience de pédagogue qui met toute son énergie à sensibiliser les jeunes aux divers moyens de remédier aux gaspillages. "C'est le développement qui nous amène les

Dans l'autre sens, il est certain que les Québécois viennent effectuer en France un retour aux origines (à noter que 1.200 noms de pionniers français sont aujourd'hui portés par 70% des Québécois).

Les régionales de France-Québec et Québec-France jouent un rôle indispensable dans cette dynamique, en contribuant à faire reconnaître le pays d'en face et à multiplier les liens. Même si l'on peut constater un certain manque de moyens de publicité (par exemple des cassettes vidéo sur les différentes régions de France et du Québec) et même si les régionales de Québec-France n'ont pas bénéficié de l'opération "passeport sourire" dans l'Ouest, de la Maison de France.

*problèmes ; on vit plus nombreux plus longtemps. Le niveau de vie s'élève. Louis XIV avait le niveau de vie d'un dépanneur aujourd'hui". Une mise en garde : "Le déchet, c'est une mentalité ; et on ne l'a peut-être pas que pour les produits, on l'a aussi pour les personnes".*

Ginette Pellerin a fait part de l'intérêt particulier que porte l'OFQJ à l'environnement à travers, notamment, l'université d'été Saguenay-France-Comté et les bourses accordées chaque année à des jeunes œuvrant dans ce domaine.

## Immigration

**Intervenants** : Christian Croff du ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration ; Pauline Auclair, consultante à l'O.M.I.

"Les Québécois pourraient passer pour un peu naïfs de vouloir attirer des immigrants alors qu'un peu partout en France on cherche à les limiter mais c'est un objectif politique", précise d'emblée Christian Croff. Cependant, le sens du mot immigrant n'est pas toujours interprété de la même façon d'un continent à l'autre et il s'avère qu'un travail de clarification est nécessaire. Dans ce domaine aussi, France-Québec joue un rôle primordial d'information en province mais certaines régionales souhaiteraient être plus au fait des retombées de leur action.

Trois critères doivent impérativement être pris en compte par quiconque songe à émigrer au Québec : la formation et l'expérience professionnelle adaptées aux besoins du pays, la faculté d'adaptation, l'usage du français. Il est clair que l'information doit se faire avant tout en amont de l'immigration et les candidats doivent être sans cesse rappelés au plus élémentaire bon sens. Les mésaventures de certains déçus alimentent une contre-information : "Ils sont 10 à 15% mais ils crient comme s'ils étaient 50%".

Autre problème auquel il faut s'atteler : la concentration de 90% des nouveaux arrivants à Montréal. Sans doute Québec-France aurait un rôle à jouer dans le cadre des structures d'accueil à mettre en place en régions.

## Francophonie

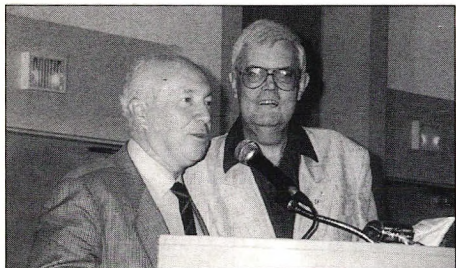
**Intervenants** : Michel Tétu, professeur à l'université Laval ; Jean-Marc de Comarmond, directeur exécutif de l'Institut de l'énergie des pays francophones ; Marie-José Poisson, responsable des communications à TV5.

La francophonie est une réalité géographique, linguistique, culturelle, économique. Le partage d'une langue commune, à travers ses multiples variantes et ses évolutions, permet d'accéder à d'autres cultures. Michel Tétu (voir

également son texte p. 24-25) a notamment joué avec les différents sens que prennent les mots suivant le contexte culturel. Il n'a pas manqué de féliciter au passage France-Québec pour sa commission francophonie.

J-M. de Comarmond a évoqué la francophonie à travers les organismes multilatéraux et M-J. Poisson a présenté le réseau de TV5 au sein du monde francophone.

# Et maintenant Versailles

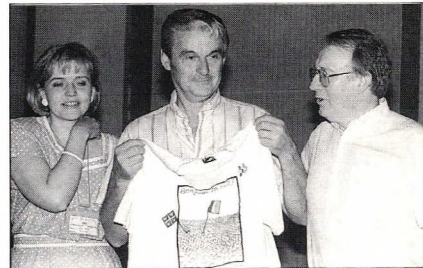


Jean de Bord, président de Versailles, prend le relais de Jean-Jacques Bégin.



L'échange des drapeaux à la clôture du congrès.

## A-CÔTÉS



Le premier français inscrit au congrès félicité : Max Jarrin (Grenoble).



Les stands des associations furent très appréciés.



A la recherche du bon produit dans les stands des artisans.



Succès des tee-shirts personnalisés.



Les autobus scolaires réquisitionnés pour les "ateliers décentralisés".



VERSAILLES

YVELINES

QUEBEC



## Congrès International France - Québec / Québec - France

VERSAILLES DU 6 AU 9 JUILLET 1995

Un  
président  
écrivain

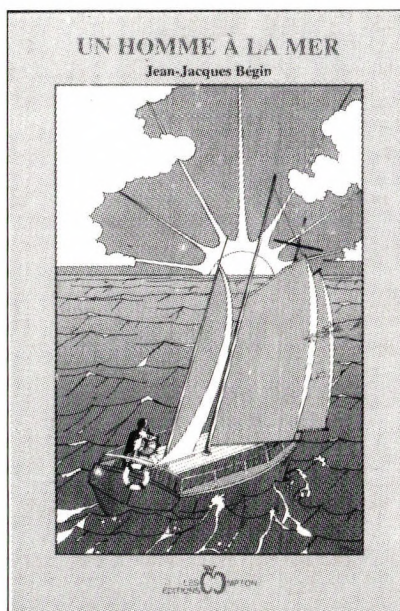


## A LIRE

"Un homme à la mer" de Jean-Jacques Bégin (éd. Compton).

Le président du comité organisateur du congrès de Sherbrooke, Jean-Jacques Bégin, s'est consacré avec une force inouïe à la réussite de ces journées de juillet. On ne dira jamais assez le courage exemplaire d'un homme meurtri dans sa chair. Inlassablement, il fut, il est sur le pont. Et pourtant il en a affronté des tempêtes comme le raconte cet ouvrage biographique. Dix années de souffrance et d'espérance, de bouleversements et d'engagements. Merci, capitaine, pour ce témoignage.

(la commande de ce livre peut être effectuée via le siège national).



Photos : Jean-Jacques Jenné, Pierrette Laridan, Georges Poirier, Monique Pontault, Jean-Claude Raffy.

# Belles provinces

## CAMBRÉSIS-HAINAUT-QUÉBEC

### Vive le sport !



**L**'équipe des Québécois de Paris a battu en baseball l'équipe de Lille-Rochin, au cours d'un match d'initiation-démonstration de ce sport peu connu sous les climats du Nord. L'association a ainsi fêté de façon particulière la Saint-Jean fin juin avec cette manifestation qui s'est terminée par un pique-nique champêtre. Le sport était aussi à l'honneur pour marquer le XXV<sup>ème</sup> anniversaire de France-Québec :

une coupe France-Québec organisée par la régionale au club de golf de Cambrai CSA Epinoy. En formule scramble, elle a réuni une cinquantaine de participants. Un questionnaire sur les expressions golffiques françaises a départagé les exaëquo : seuls cinq participants ont répondu correctement aux vingt questions posées. La francophonie a encore beaucoup de chemin à faire dans l'univers du golf !

### A vélo aussi



**L**e 4 juin 1993 un groupe de 39 personnes de Cambrai s'est rendu à Montréal afin de participer à la plus importante concentration cycliste au monde, le 9<sup>ème</sup> tour cycliste de l'île de Montréal.

En effet ces cyclistes cambrésiens ont fait partie des 45.000 participants de cette gigantesque manifestation. Ils ont été très impressionnés par l'importance du peloton mais surtout par le "fun" dans et autour de la randonnée. Cette année il avait été organisé un concours de maisons décorées sur le thème du vélo. De plus chaque Montréalais

avait tout prévu pour animer et encourager les cyclistes.

Le groupe a été très remarqué de par ses couleurs jaune fluo (une campagne nationale rappelle partout : "A vélo sois brillant") mais surtout par son importance, il était le plus important venu d'Europe.

L'année prochaine pour la 10<sup>ème</sup> édition du tour cycliste de Montréal il est prévu une plus grande fête encore, pour en savoir plus vous pouvez vous rapprocher de Daniel FERTIN Cambrésis Hainaut Québec la médiathèque 59400 CAMBRAI.

## OISE-QUÉBEC

### A l'heure francophone

**L**'espace S' Pierre, haut lieu de la culture à Senlis, abritait pour la seconde fois les "Journées francophones de l'Oise" les 5 et 6 juin dernier. Cette manifestation internationale fut inaugurée par M. Demaine Député de l'Oise et Maire de Senlis et par Marcel Beaux Vice-P<sup>r</sup> de France-Québec. A noter la présence des Présidentes et Présidents des régionales voisines (Versailles-Yvelines - Paris - Val d'Oise et Seine S' Denis).

Confortées par le succès de 1992, de nombreuses délégations comme le Maroc, l'Egypte, le Liban et le Vietnam avaient décidé de participer à ces journées et ce, sous la forme d'un stand ou d'une exposition.

L'exposition d'artisanat marocain fut un véritable régal pour les nombreux visiteurs.

Quant à l'Association France-Louisiane, elle était encore cette année, fidèle au poste. Le Québec était représenté par les stands de l'OFQJ, des régionales de l'Oise et de Versailles-Yvelines et par l'exposition d'artisanat de Mme Bénétiau. Oise-Québec tient aussi à remercier la jeune Association "Défense de la langue française" pour sa participation et ce malgré un contact tardif, ainsi que la musique municipale de Senlis qui exécute des airs populaires de Louisiane et du Québec. Ces secondes "Journées francophones de l'Oise" sont à peine terminées que toute l'équipe de Oise-Québec commence déjà à préparer la troisième édition de cette manifestation en juin 1994.



MM. Demaine et Beaux, Mme Vessemont

## SEINE-SAINT-DENIS-QUÉBEC

### Vive la Saint-Jean !

**L**'association a fêté en deux temps la Saint-Jean-Baptiste, fête nationale du Québec. D'abord le 24 juin par une réception en présence de Jacques Gonzalez, vice-président du conseil général et André Conty premier adjoint au maire du Bourget. Deux jours plus tard, le samedi 26 juin, c'était le spectacle en plein air de René D'Antoine, troubadour québécois. Jean-Jacques Jenne,

président de Seine-Saint-Denis-Québec, et son équipe, ont accueilli à cette occasion Albert Le Bris, maire du Bourget, André Cadot, maire honoraire, Gérard Durand, délégué à la vie associative, Georges Poirier, président de France-Québec et Monique Pontault, directrice du siège national. Une grande après-midi conviviale en présence de nombreux adhérents et spectateurs.



## ANJOU, VENDÉE ET PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

### Une mission économique

Quand des associations ont des responsables économiques, elles peuvent mener des actions en ce domaine. Ce fut le cas dans les Pays-de-la-Loire fin juin. Les régionales de Nantes, Angers et La Roche-sur-Yon y ont accueilli une mission économique venue de la Corporation de développement de Papineau pour prospecter l'Ouest. Réjean Piouffe et Richard Charlebois, de la Corporation, étaient accompagnés de neuf industriels. Trois secteurs étaient représentés : l'agro-alimentaire, le bois et le tourisme.

Bien préparée par Marcel Terrasson, correspondant économique de Pays-Nantais-Québec et Michel Villeger, vice-président et responsable économique de La Roche-Vendée-Québec, cette mission a permis aux visiteurs québécois d'avoir plus de soixante-



dix rendez-vous et entretiens avec leurs homologues français dans les départements des Pays-de-la-Loire. En Vendée, par exemple, il y eut une séance de travail au

Conseil général regroupant les responsables des services économiques départementaux ainsi qu'à la Chambre de commerce. La délégation a visité une pépinière d'entreprises à

La Roche-sur-Yon et rencontré le président des hôteliers de Vendée.

Plusieurs visites d'entreprises ont eu lieu. Certains contrats ont été signés et d'autres prolongements sont attendus. Lors de l'apéritif final au Centre Atlantique de Commerce international, le chef de mission, Wilfrid Brunet, a dit combien ont été appréciés l'accueil, la qualité des rencontres, les fiabilités des entreprises qui les ont reçus et la possibilité de rencontrer les membres des associations. Ceux-ci ont aussi assuré les parties détente au Croisic, à Guérande, dans la Grande Brière ou au Puy-du-Fou.

Un bon exemple de ce que peut être l'action des régionales de France-Québec, sous réserve de disposer des compétences nécessaires.

## CHAMPAGNE-QUÉBEC

### Un échange d'enfants



Ce furent trois semaines inoubliables, un contact fort en chaleur et gentillesse. Huit jeunes de 10 à 13 ans, de l'agglomération rémoise, ont été reçus dans des familles québécoises, avec un correspondant de leur âge, dans la banlieue de Montréal.

Ce projet s'est construit depuis juillet 1992. Au départ, une petite annonce d'une famille québécoise de Prévost, près de Laval au Québec. Cette annonce, parue dans notre revue France-Québec, cherchait un accueil pour découvrir la Champagne. Et voilà comment deux familles sont devenues amies. Ensuite est née l'idée de faire un échange au niveau des enfants.

Avec l'appui de Champagne-Québec, cet échange s'est bâti sur la confiance réciproque entre le Québec et la France afin de rechercher des familles désireuses de s'impli-

quer dans cette aventure et de constituer un groupe cohérent. Ce défi s'est concrétisé avec beaucoup de succès. Huit enfants, accompagnés de deux adultes, sont allés vivre dans des familles québécoises. Un séjour enrichissant et inoubliable.

Déjà, fin septembre, une famille québécoise est venue en Champagne pour préparer la venue en juillet 1994 des enfants québécois chez leurs correspondants qui attendent de les revoir avec impatience. Car l'engagement des familles est pour deux ans.

Les familles champenoises se réjouissent aussi d'aider des parents québécois qui voudraient découvrir la France pendant que leurs enfants vivront avec plaisir au rythme d'une famille française. Il y a aussi de nouvelles demandes car cette formule plaît.

## AISNE-QUÉBEC

### Ça pousse !

L'association, petit à petit, s'agrandit et œuvre pour une meilleure connaissance du Québec. Le 21 mai dans le parc du Centre culturel de Chauny, était planté un érable en présence de nombreuses personnalités locales et de Jean Racine. Celui-ci, le soir, a animé de brillantes manières une soirée-cabaret. A cette occasion un stand de propagande France-Québec fonctionnait et permit d'enregistrer de nouvelles adhésions.

Le 9 juin, M. Lemoyne de la D.G.Q. animait une séance d'information sur l'immigration au Québec. Une quarantaine de personnes, des jeunes en majorité, suivit la séance et posa de nombreuses questions.

Depuis le début juin, le journal "L'Aisne nouvelle" a ouvert une rubrique hebdomadaire "Nouvelle du Québec". Celle-ci est alimentée par la revue France-Québec et les nouvelles envoyées par les amis de Saint-Antoine-Abbé.



Le président de l'Office municipal de la Culture de Chauny, Jean Racine, Marcel Lalonde, maire de Chauny et Michel Desnoyers, président d'Aisne-Québec.

## CORNOUAILLE-QUÉBEC

# Forum économique



Nathalie Ménez (Cornouaille-Québec) et Michel Chevrier (DGQ).

Le 31 juillet dernier s'est tenu, dans le cadre prestigieux du domaine de Trévarez, en centre-Finistère, le 4<sup>ème</sup> Forum International de Trévarez dont le thème, cette année, était "Bretagne-Québec, vers un axe de synergie pour le développement des relations transatlantiques". Malgré la période peu propice à un forum essentiellement économique, 200 personnes environ se sont rassemblées pour écouter élus, conseillers, chefs d'entreprise ou membres de la Diaspora Bretonne exposer leurs points de vue ou expériences avec le Québec.

L'association "Cornouaille-Québec", présente grâce à un stand très visité, a montré, au

delà des relations économiques, la vigueur des liens d'amitié unissant le Finistère et le Québec. L'intérêt sincère manifesté pour les activités de l'association, notamment par Michel Chevrier, Premier Conseiller économique à la DGQ et Jean-Yves Cozan, député du Finistère et Vice-président du Conseil Général, "nous encourage dans notre action". Les bases de plusieurs axes de développement ont d'ailleurs été lancées.

La journée s'est achevée à Gourin sur une visite de l'exposition "Bretagne North America Expo", retraçant l'épopée des Bretons émigrés au Canada et aux Etats-Unis.

## VERSAILLES-YVELINES-QUÉBEC

# Jusqu'au Labrador...

Il était une fois six membres de France-Québec s'en allant avec limousine et chauffeur en livrée pour aller de l'aéroport au quai (50 km) ! Réception offerte par la municipalité, discours des responsables de la compagnie Marine Atlantique ! C'était le 2 juillet à Lewisport (Terre-Neuve). C'est la première fois que les marins du Northern Ranger accueillent des passagers européens, habitués qu'ils sont aux seuls voyageurs locaux se déplaçant d'une île à l'autre. Le bateau regorge de matériels commandés par les autochtones.

L'objectif : Nain au Labrador. Dès l'appareillage à Lewisport, un iceberg surgit au loin. Il arrive au nord de Terre-Neuve, imposant et tranquille. Le cabotage se poursuit dans un entrelacs d'îles rocheuses. Les arrêts sont nombreux car les pêcheurs apportent dans leurs petits canots les produits de la mer.

Le thermomètre ne monte guère au-dessus de 15° mais le soleil brille à Rigolot, lové au fond d'une crique habitée par les Inuits dans des maisons de bois sur pilotis. Dernière escale avant Goose Bay Happy Valley qui doit son importance à l'aéroport militaire international. Les rayons du soleil nordique sont appréciés dans les chemins sablonneux et boisés.

La poursuite du voyage au nord est interrompue. Les icebergs, rassemblés en "troupeaux" près de rives rocheuses rendent la navigation beaucoup trop risquée. C'est le retour. La lumière n'éclaire pas de la même manière les collines. La mer est peuplée de petits phoques et de baleines. Des icebergs aux formes extravagantes naviguent au large de Terre-Neuve. Sur cette île, les "Newfies" sont vraiment sympathiques et accueillants aux touristes trop rares encore.

## CALVADOS-QUÉBEC

# Jusqu'à Cherbourg

Mai et juin furent très fleurdelisés en Basse Normandie. Une opération "Cherbourg aux couleurs du Québec" a été organisée par l'antenne Manche de Calvados-Québec. En plus d'une exposition photos et livres, il y eut chaque samedi, du 12 mai au 19 juin, une animation. Concerts avec Christian Dorion et Rivière du Loup, conférences de MM. Blemus et Rancourt, etc. Christian Dorion, logé chez des adhé-

rents, s'est aussi produit cinq fois en huit jours dans la région, d'Octeville à Honfleur.

Calvados-Québec a poursuivi son animation à Caen durant trois jours à l'occasion de la Saint-Jean. Drapeaux aux fenêtres, rencontre entre adhérents pour une soirée diapo d'un couple revenant d'un an au Québec, présentation d'une "boutique du Québec" au marché international de Caen (livres, sirop d'érables, crêpes...).



## ALBIGEOIS-QUÉBEC

# Le soutien à une classe

Pour fêter le 350<sup>ème</sup> anniversaire de Montréal, l'idée est venue à l'école Jean-Moulin de Carmaux de lancer 21 enfants de dix ans sur les traces des pionniers de la Nouvelle-France. Elle a contacté Albigeois-Québec, la famille Nolet de Chamby en juillet 1992, puis convaincu la municipalité de Carmaux et une cinquantaine d'entreprises pour le financement. C'est ainsi que le 17 mai, 21 enfants et 5 adultes atterri-ssaient à Mirabel.

Toute l'année, les enfants avaient découverts Cartier, Champlain, les Iroquois, les Hurons, les coureurs des bois, le commerce des peaux, les chansons traditionnelles du Québec. A l'arrivée, tout était bien organisé pour la visite de Montréal, Québec, Ottawa, Les Laurentides, la Montérégie comme l'avaient assuré André Lagrange et Monique Nolet. Adultes et enfants ont gardé un merveilleux souvenir du Québec, et de l'efficacité de leurs hôtes.

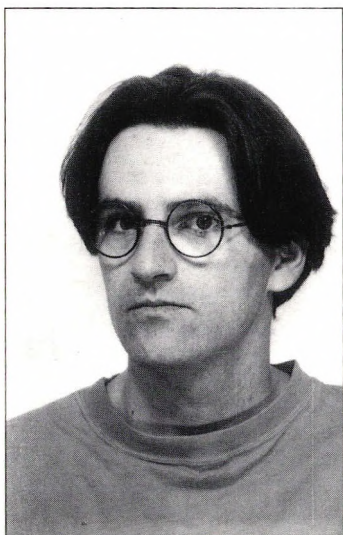


## Du renfort de Montréal-Nord !

Il était une fois un petit Québécois attiré par la grande aventure humaine. Il passa 28 ans de sa vie au Québec, à œuvrer notamment auprès des jeunes de Montréal-Nord. Par la suite, ce fut la coopération au Cameroun et au Sénégal, avant de s'établir à Paris l'an dernier.

Le charme de ses rues, l'attraction des foules et l'envie folle de connaître "ses cousins d'en face" l'ont amené à réaliser une maîtrise en Développement International à Paris VII. Une fois le dur labeur de la maîtrise terminée, c'est l'association France-Québec qui s'est chargée de le récupérer !

C'est donc avec grand plaisir que cet Abitibien d'Amos du nom de Serge Morissette joint les rangs des "Amoureux du Québec" en remplacement de Jean-François Perrault, comme stagiaire au siège national.



## VOUS AVEZ DIT NOUVELLE-FRANCE ?

9<sup>ème</sup> épisode : L'ÉPOPÉE IMPÉRIALE (1665-1711)

• **La Nouvelle-France est devenue colonie royale : est-ce la même que celle d'Henri IV ?**

Pas tout à fait. Le grand dessein d'Henri IV était protestant (terre promise, peuple élu) ; celui de Louis est catholique (empire chrétien multiracial). Le premier est individualiste, marchand ; le second est militaire, étatique). Pour servir cette grande idée, Louis XIV nomme un intendant de valeur : TALON.

• **Que va faire cet intendant ?**

Sa mission est claire : donner au roi un empire en Amérique, comme l'Espagne. Il s'en acquitte en deux phases successives.

De 1663 à 1665, c'est la phase sédentaire. Il s'agit d'aider les colons à se développer sur le Saint-Laurent. Des grains de semence, du bétail de race sont importés de France. Mais son autoritarisme fait souvent désertier les colons qui deviennent coureurs des bois.

• **Comment réagira l'intendant devant ce demi-échec ?**

Le transformer en avantage, et ce sera la 2<sup>ème</sup> phase. Il encourage l'expansion vers l'intérieur pour contrôler le commerce des fourrures. Il renforce notre ligne de défense sur les grands lacs. Depuis ces bases, il soutient les explorateurs qui pactisent avec les sauvages. En 1671, c'est DAUMONT sur le lac supérieur ; en 1672, c'est ARBANEL sur le bassin Hudsonnien. Puis c'est MARQUETTE et DE LASSALE sur la vallée du Mississipi en 1685. Sur leurs traces, des centaines d'aventuriers aux bottes de sept lieues, remplis, comme leur roi, d'une ambition à faire chavirer leurs canots...

Après 25 ans, la Nouvelle-France était le plus vaste territoire que la France ait jamais possédé. Une épopée méconnue, pourtant digne des soldats de l'an II !

**Francis BERNIER**

**SOURCES :** L. GROULX, *Histoire de l'Amérique française*. CHARLEVOIX, *Histoire de la Nouvelle-France* (1715)

Prochain épisode : LA GUERRE FRANCO-ANGLAISE (1685-1713)

## Une revue anniversaire

Pour marquer son vingtième anniversaire, Guadeloupe-Québec, qui avait brillamment accueilli l'an dernier l'Assemblée générale de France-Québec, a publié une revue. Grâce à l'appui de commanditaires, cette brochure retrace notamment les grandes phases de l'association fondée en 1973 par Claude Camicas. Propriétaire du seul camping organisé en Guadeloupe, il n'a cessé d'œuvrer pour le tourisme rural et social.

En vingt ans, Guadeloupe-Québec a permis la participation de nombreux jeunes à des échanges, l'immigration de plusieurs couples vers le Québec, l'envoi de quinze élèves infirmiers à un stage en santé communautaire, etc. L'association a aussi de nombreux projets, notamment un bureau d'information sur le Québec, une maison de la Guadeloupe au Québec, un pacte d'amitié avec une région de métropole, etc.

## LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

### MAINE-QUÉBEC

**Le bureau :** Robert Rouleau président, Marcel Trégolet vice-président, Solange Bardet secrétaire, Christophe Couzon trésorier, Catherine Veillard trésorière adjointe, Catherine Caline, Claudine d'Huit, Florence Hubert, Louis Jeuland membres.

### PAYS FOYEN-QUÉBEC

**Le bureau :** Jean-Claude Allain président, Pierre Lart président d'honneur, Jean Lavalette président-adjoint, Robert Provain et Didier Maumont vice-présidents, Lucie Lecloux secrétaire, Christine Lavoit et Gaston Laurin secrétaires adjoints, Sylvère Bertin trésorier, Jean Millac et Denis Lavoit trésoriers adjoints, Michèle Gourdon documentaliste, Laurent Chalard délégué auprès du Siège national.

### GADELOUPE-QUÉBEC

**Le bureau :** Nadir Delor président, Joseph Lee et Raphaël Laurent vice-présidents, Félix Girault secrétaire, Josiane Cavignaux secrétaire adjointe, Tiburce Frédéric trésorier, Ephrem Dorlipo et Laurent Convery trésoriers adjoints, Auguste Luissant membre.

**Les projets :** doubler le nombre de partenaires (48 en 93) ; projet de voyage ; pose de panneau à l'entrée de la ville "Jumelage S<sup>re</sup> Foy/Berthierville ; flamme postale, manifestation pour le 10<sup>ème</sup> anniversaire de la remise de charte, etc.

# Annonces

*Pour passer une annonce dans les revues France-Québec et Québec-France, il est nécessaire d'être adhérent à une association régionale et d'utiliser un formulaire spécial disponible au siège national et dans les régionales.*

## ECHANGES DE MAISONS

**Charlesbourg** (banlieue de Québec) : couple 36-49 ans, 2 enfants (1-6 ans) échangerait maison unifamiliale, 3 chambres, piscine, voiture (si réciprocité), du 10/07 au 07/08 1994. Régions désirées : tout endroit pittoresque. Contact : Denis Paul Girard, 780, 60<sup>ème</sup> rue Est, Charlesbourg Qc G1H 2C1.

**Banlieue de Québec** : maison 3 chambres à échanger contre maison dans région de Lyon ou de Grenoble. Voiture aussi. Mai 1994. Contact : Raymond Béland, 794, du Versant, Neuville GOA 2R0.

**Montréal** : maison unifamiliale de 6,5 pièces meublée et équipée, cour, espace de stationnement, coin buanderie (laveuse+sécheuse), et espace de rangement au sous-sol. A louer de 9/93 à 6/94, 925\$ par mois. Contact : à

Paris, Louise Grenier, 2, rue du Fer à Moulin, 75005 Paris. Tél. : 43.37.13.81.

**Région de Québec** : Echangerait, à sept minutes du centre de Québec, grande maison entourées d'arbres (4 chambres) ainsi que voiture contre maison et voiture pour une famille de quatre, dans coin charmant de la France pendant 4 à 6 semaines entre fin juin et fin août 1994. Contact : Marie-Claude Giroux, 219 rue Sauriol, Québec G1E 3M4.

**Région de Québec** : Maison ultramoderne toutes commodités à échanger pour maison et appartement pour deux personnes sur la Côte d'Azur pour trois semaines à l'été 1994. Contact : Ronald AIXXX, 519 rue du Brome, Saint-Augustin-de-Desmaures, Québec G3A 2TA.

## Le spécialiste du voyage à la carte

### *Nouveautés*

Bons d'hébergement sur le réseau Hôtellerie de Villégiature du Québec  
et les Gîtes du Passant.



### **CIRCUIT DÉTOUR EN NATURE à partir de 9300 FRS**

Mobilité, initiative et aventure pour le circuit "Détoir en nature".  
Vous campez en pleine nature au bord des lacs et des rivières du Québec  
et de l'Ontario.



### **CIRCUIT 4X4 AVENTURE à partir de 7010 FRS**

Sortir de l'ordinaire, vivre l'inédit dans ce décor fascinant qu'est le Cœur  
du Québec, recherchez un contact authentique avec la nature ce raid est pour vous,  
les assoiffés d'aventure !

*Location de voitures - Location de Motorhome*

**5 % de réduction sur la brochure  
pour les adhérents de France Québec**

Si vous souhaitez recevoir la brochure merci de nous retourner ce coupon à l'adresse suivante

VACANCES AIR CANADA - 9, RUE DU MONT THABOR 75001 PARIS  
TÉL 42 86 89 38 - LIC. 175422



**Oui, je désire recevoir votre brochure**

Nom .....Prénom .....

Adresse .....

Code postal .....Ville .....